

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:

CANADA ET ETATS-UNIS . . . \$3.00
UNION POSTALE . . . \$6.00

Edition Hebdomadaire:

CANADA . . . \$1.00
ETATS-UNIS . . . \$1.50
UNION POSTALE . . . \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration:

100, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

REDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

OTTAWA ET LES PROVINCES

Deux journaux de couleur politique différente se demandent quelle influence le résultat des élections de la province de Québec aura sur la répartition des travaux publics fédéraux dans cette province.

Le conservateur dit que M. Borden serait justifiable de faire sourde oreille aux demandes des québécois et le libéral répond que ce serait une indignité. Avant le 21 septembre dernier, c'est le libéral qui eût parlé dans le sens du conservateur et ce dernier qui se serait scandalisé.

Le *Devoir* dit aujourd'hui ce qu'il disait naguère: les travaux publics doivent être répartis dans l'intérêt général et non dans l'intérêt des partis politiques.

La province de Québec a eu tort de maintenir M. Gouin, mais, enfin, c'est son affaire.

Et qui sait si le langage de certains hommes politiques conservateurs n'a pas quelque peu contribué à ce résultat? Croit-on, par exemple, que ces invitations à voter contre M. Gouin parce que les conservateurs sont au pouvoir à Ottawa, étaient habiles? La mémoire du peuple qui paraît dormir en temps ordinaire, s'éveille en temps électoral, et nombre d'électeurs qui se sont rappelés les dénégations d'appels semblables lorsqu'ils étaient faits par les libéraux, ont peut-être trouvé dans ce souvenir une raison de plus pour se convaincre que la différence de méthodes entre les deux partis s'atténue de plus en plus.

C'est une erreur, à notre sens, de croire que l'opinion publique n'évolue pas. Il reste toujours dans les deux partis un nombre considérable d'adhérents pour qui le pouvoir comporte la propriété du trésor public au bénéfice exclusif du parti victorieux; mais le nombre de ceux qui croient que le pouvoir, une fois acquis, doit s'exercer dans l'intérêt général augmente aussi, et les hommes politiques oublient trop facilement que la victoire dépend souvent du vote de ceux-ci.

Sir James Whitney n'a pas triomphé au moyen des promesses et il ne se maintient pas par des menaces. On se rappelle sa déclaration à Kingston en pleine élection partielle: que Kingston nous soit favorable ou défavorable, elle sera traitée de la même manière. M. Borden commettra une faute politique des plus graves, s'il se laisse guider par le ressentiment de quelques-uns de ses partisans plus zélés qu'habiles.

L'esprit de justice est encore ce qui produit le plus d'effet durable sur le peuple. Or la province de Québec n'a jamais demandé autre chose que justice. Par sa position géographique elle a peut-être besoin de plus d'améliorations publiques parce que ces améliorations sont d'intérêt général. Montréal et Québec, par exemple, sont des ports qui demandent beaucoup de dépense d'argent parce que ce sont les débouchés du commerce de tout le pays pendant un temps de l'année. Et M. Borden ne saurait mesquiner sur ces améliorations sans que le reste du Canada en souffre.

Quelle que soient d'ailleurs les erreurs commises par le gouvernement fédéral, rien n'indique encore qu'il soit tenté de commettre celle-ci. Au contraire, c'est hier que le ministre du commerce demandait la coopération des négociants de Montréal pour trouver le meilleur moyen d'assurer tout le fret possible au port de la métropole, et c'est avant-hier qu'on annonçait aussi la décision d'Ottawa de continuer l'outillage du port de Québec. Deux faits qui parlent beaucoup mieux en sa faveur que les récriminations de certains de ses organes.

Jean DUMONT.

LES TRAVAUX QUI PRESSENT

Une dépêche d'Ottawa à un journal ministériel anglais de Montréal, la *Gazette*, nous apprend que le ministre des Travaux Publics étudie de ce temps-ci les meilleurs moyens à prendre pour développer davantage nos ports de mer, et les outiller de manière à pouvoir y réparer les navires avariés au cours de leurs voyages.

Le ministre des Travaux Publics doit sous peu entreprendre le tour du Canada, afin de se rendre compte par lui-même de l'état actuel de nos havres et de nos ports actuels. Il a, avant de commencer cet examen, fait compiler par des fonctionnaires de son ministère toutes les informations possibles, quant aux facilités offertes daps ces havres et ces ports de la navigation fluviale et transatlantique. Et il se serait rendu compte, dit toujours la *Gazette*, que nos ports ne sont pas outillés ni aménagés comme ils le devraient être.

Et c'est exact. Nous n'avons que peu de bassins de radoub et de chantiers où l'on puisse réparer les grands navires. Et les bassins de radoub que nous avons sont trop exigus pour les énormes transatlantiques que nos grandes compagnies de navigation sont à faire construire.

Il y a à l'heure actuelle, disent les statistiques du ministère de la navigation et celles des Travaux Publics, vingt-cinq navires qui remontent le Saint-Laurent et ne pourraient, en cas d'accident, entrer en chantier maritime, ni à Montréal ni à Québec. Et la compagnie Allan en lancera prochainement deux autres, de trois mille tonnes plus gros que les plus importants des autres lignes canadiennes. D'ici à quelques mois, nous aurons donc, dans nos eaux, une trentaine de paquebots incapables, vu leurs dimensions, d'entrer dans les bassins de radoub du Saint-Laurent; et il faudrait, en cas de sinistre quelconque, les remorquer à Halifax, afin de les réparer à cet endroit, en supposant que le bassin de ce port pût les contenir. Et l'on se rappelle que lorsque le *Cornwall* et le *Niobe* s'éventrèrent sur les rochers de Yarmouth, l'été dernier, ce fut toute une affaire que de les réparer; car c'était pendant la saison de la navigation et d'autres navires attendaient déjà leur tour pour entrer dans le chantier maritime d'Halifax.

Nous n'avons donc pas, sur le littoral de l'Atlantique, les bassins de radoub qu'il nous faudrait avoir. Il y en a cinq, dont trois appartiennent au gouvernement américain. Boston en a cinq au

nérale de l'Empire; et certains jingoes rêvent de voir bientôt deux ou trois *super-dreadnoughts* canadiens, — qui nous coûteraient bien une trentaine de millions, — accroître l'effectif de l'escadre anglaise dans la Mer du Nord.

Mais l'important, à l'heure actuelle, c'est d'exécuter les travaux urgents. M. Monk, aujourd'hui ministre des Travaux Publics, disait dans son grand discours de Lachine, il n'y a pas trois ans encore, — à l'automne de 1909, — que nous avions d'énormes travaux pressants à faire au plus tôt, ici; et il les évaluait à la somme d'au moins quatre cents millions. Il n'y a guère, dans toutes ces entreprises publiques, de projet d'exécution plus nécessaire, à bref délai, que celui de la construction de bassins de radoub convenables, sur le littoral de l'Atlantique, à Halifax, à Saint-Jean, à Sydney, à Québec et à Montréal. M. Monk, dans ce même discours de Lachine, indiquait certains de ces travaux, et leur caractère important.

Et ce sont ceux-là qu'il faut entreprendre d'abord, avant d'aller déboursant notre argent à mettre en chantier des croiseurs et des cuirassés qui seraient démodés avant dix ans; car ces bassins de radoub rendront, pendant une période plus longue, de grands services à notre navigation océanique, ainsi qu'à la marine impériale elle-même. Il faut aviser au plus pressé, et mettre de côté les grands projets impérialistes où nous n'avons que faire; car leur exécution marquerait un temps d'arrêt et même de recul dans la prospérité matérielle du Canada.

Georges PELLETIER.

BILLET DU SOIR

QUI A MENTI?

La Presse, par étroitesse d'esprit et bassesse de caractère, n'a pas voulu donner le compte rendu de la conférence que faisait samedi soir, au Monument National, sous les auspices du *Devoir*, M. Etienne Lamy, de l'Académie française. C'est ce que nous disions ici avant-hier, sans nommer la feuille du coin.

Hier, au milieu des injures dont elle a l'habitude, la Presse répondait: "De quel droit vient-il (le *Devoir*) se plaindre qu'on passe sous silence les manifestations qu'il prépare, lorsqu'il n'a pas même la décence d'inviter ses confrères?"

Pour une fois, la Presse a connu la honte; et, dans l'espoir de cacher sa petite malpropreté, elle a recouru à un mensonge cent fois plus malpropre.

Voici les faits: On a remis à notre sympathique confrère Gilbert Larue, de la main à la main, dans les bureaux du *Devoir*, deux billets pour la conférence de M. Etienne Lamy. Notre confrère nous demandait ces billets au nom de M. Eugène Lamarche, directeur du service des informations à la Presse. Nous adressâmes à tous les journaux quotidiens français de Montréal.

Et M. Gilbert Larue, reporter municipal à la Presse, assistait à la conférence, invité par le *Devoir*, et occupait les fauteuils 1 et 3 de la rangée F de l'orchestre.

Est-ce assez clair? Est-ce assez précis?

Mais il y a plus:

Lundi dernier, après l'apparition de la Presse, à quel'un qu'il demandait par téléphone, à la rédaction de ce journal, pourquoi il n'y avait pas de compte rendu de la conférence du *Devoir*, on répondit que la direction avait donné l'ordre de n'en pas parler.

Que le menteur en chef de la Presse contredise ceci, et celui à qui l'on a fait cette réponse affirmative ici même, sous sa signature que c'est cela qu'on lui a répondu.

Il serait intéressant tout de même de connaître le nom de celui qui, pour gagner sa pitance, ment avec un tel cynisme.

L'hon. M. Trefflé Berthiaume, conseiller législatif, homme considéré, tolérera-t-il plus longtemps qu'on accomplisse pareille besogne sous son toit? Qu'il réponde donc une bonne fois, afin que les honnêtes gens sachent à quoi s'en tenir.

Léon LORRAIN.

Le livre de Lozeau

Le *Witness* vient, après la *Gazette* et le *Standard* de consacrer un long article au *Miroir des Jours*, le dernier livre d'Albert Lozeau. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un volume de vers français obtient une telle publicité dans la presse anglaise.

Nous publions tout prochainement la traduction de l'article du *Witness*.

La politique aux Etats-Unis

LES ELECTIONS PRIMAIRES DE L'OHIO ET LEURS RESULTATS PROBABLES.

Le résultat des élections primaires dans l'Ohio a causé d'innombrables surprises.

Quatre des aspirants à la candidature présidentielle venaient de terminer une campagne d'une semaine dans cet Etat, voyageant sans repos et versant sur leur passage l'éloquence à jet continu. Quand je dis, l'éloquence, il est possible que je force la note: peut-être devrais-je dire: l'invective. Le terme serait plus propre, si l'on veut bien considérer que dès le début de cette randonnée où chacun voyageait en train particulier, on avait annoncé que les concurrents *ôteraient leurs gants*, pour mieux arriver à se traiter sans ménagement.

Sur ce point, au moins, MM. Taft et Roosevelt ont tenu parole.

A Cleveland, Théodore Roosevelt déclarait que si William Howard Taft lui était préféré par la convention républicaine, il n'en serait pas moins candidat à la présidence parce qu'il a conscience d'incarner les aspirations du parti républicain. Et M. Taft de répondre, à Xenia: "Roosevelt est un bolter et un autocrate. Louis XIV a dit: 'L'Etat, c'est moi.' C'est exactement ce que dit Roosevelt du parti républicain."

Quoi qu'il en soit des procédés employés par les aspirants à la candidature, une chose mérite d'être retenue: chacun d'eux — MM. Taft et Roosevelt du côté républicain; les gouverneurs Harmon, de l'Ohio, et Woodrow Wilson, du New-Jersey, du côté des démocrates — attachait une importance exceptionnelle à l'élection primaire de l'Ohio, parce qu'elle devait donner la mesure de l'influence dont jouissent MM. Taft et Harmon dans leur pays d'origine.

Mais pendant que le gouverneur Harmon obtenait au moins une majorité dans la délégation démocratique de l'Etat, le président Taft, était battu par M. Roosevelt à une majorité qui paraît lui interdire d'aspirer plus longtemps à la réélection. Et, de fait, les plus fermes partisans de M. Taft abandonnent déjà leur homme, sinon pour se rallier tous à la candidature de M. Roosevelt, du moins pour essayer de bâtir un troisième ticket où ne figureraient, naturellement, ni M. Taft ni M. Roosevelt.

C'est le sénateur Root qui a pris la tête du mouvement, avançant ainsi que la candidature de M. Taft n'est plus possible et que le choix de la convention de Chicago tombera fatalement sur M. Roosevelt. La délégation de l'Etat de New-York elle-même, que l'on avait d'abord comptée comme favorable à M. Taft et qui a refusé de prendre formellement parti, se détache de plus en plus de la cause du président actuel et se rapproche de M. Roosevelt; elle est aujourd'hui sectionnée en deux factions égales, et il est à prévoir que le poids de son influence pèsera surtout en faveur du colonel.

Les amis de M. Taft attendaient le résultat des élections primaires de l'Ohio pour sommer M. Roosevelt de laisser le champ libre à leur homme. La sommation n'aura pas lieu pour la bonne raison que M. Roosevelt a fait élire quarante délégués favorables à sa candidature, sur un total de quarante-huit. Mais même dans le cas où M. Taft l'aurait emporté, il est probable que l'injonction eût produit le moindre effet.

Il semble entendu que l'harmonie va se rétablir dans le parti républicain à l'occasion de fraternelles agapes, et que le *dark horse* ne sera pas celui que cherche le sénateur Root.

Le *dark horse* qui sortira vraisemblablement de la convention républicaine, M. Roosevelt prétend que ce sera lui. Et il l'a annoncé dans le dernier discours qu'il a prononcé dans l'Ohio, lundi, à Dennison. Après avoir déclaré qu'il ne consentira à aucun compromis concernant sa candidature, il a ajouté, si on en croit les dépêches:

"Le candidat du compromis, je puis le nommer: ce sera moi. Et le programme du compromis, je puis le désigner, ce sera le nôtre."

M. Roosevelt ne pouvait dire plus clairement qu'il sera candidat quand même.

Uldéric TREMBLAY.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

UNE REUNION A SAINT-PIERRE

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

Il y aura, ce soir, dans la paroisse Saint-Pierre, sous les auspices du Cercle Dollard, une réunion en faveur du *Parler Français*. La séance dramatique sera accompagnée d'une conférence sur l'oeuvre du congrès de Québec.

LES ESQUIMAUX

Leurs moeurs, leurs habitudes, ce qu'ils deviendront

CONVERSATION AVEC LE R. P. TURQUETIL, O. M. I.

Nous avions l'autre jour le plaisir de causer quelques minutes avec le Père Turquetil, de l'Ordre des Oblats, qui s'en ira, le mois prochain, fonder une mission à Chesterfield Inlet, à cinq cents milles au nord de Fort Churchill.

Le Père Turquetil habitera là, en compagnie d'un missionnaire français qui doit prochainement venir le rejoindre, un pays à peu près inconnu et absolument pas fréquenté des blancs, un pays où il n'y a pas une maison, pas un arbre, et à part le confrère inconnu qui va bientôt lui arriver de France, il n'aura pour compagnons que les Esquimaux de l'extrême nord.

Cette perspective ne paraît pas autrement inquiéter le jeune Père, que douze années de missions dans le nord du Keewatin ont déjà habitué à la vie rude et aux moeurs des Indiens.

— J'imagine, dit-il en souriant, que la vie ne sera pas excessivement gaie, mais ce n'est point pour le plaisir que nous allons là. Songez que, dans ce pays déserté, où ne croît pas un seul arbre, où une épaisse couche de neige couvre le sol pendant dix mois de l'année, vivent des milliers d'hommes qui ne connaissent pas la religion. Ils appartiennent à notre vicariat apostolique et il faut bien que quelqu'un aille leur parler de Dieu.

J'avoue, cependant, que nous serons obligés pour nous y rendre de faire un assez long détour. Du Lac Caribou, ma dernière mission, au poste que je vais occuper cet été, il doit y avoir à peu près cinq cents milles, en ligne droite, mais cet espace est impossible à franchir avec les bagages qu'il nous faut apporter. J'ai donc dû faire deux mille cinq cents milles pour revenir à Montréal, avec la perspective d'une autre course de deux mille sept cents milles pour atteindre Chesterfield Inlet. Nous aurons à apporter avec nous tout le bois et le charbon, dont nous aurons besoin.

J'ai un peu appris l'esquimaux, dans mes voyages, mais il me faudra un assez long temps pour que je sois assez maître de la langue pour pouvoir en établir le dictionnaire et la grammaire et prêcher mes Sauvages. J'en aurai donc pour plusieurs mois à faire mon propre apprentissage avant de me mettre efficacement à la besogne.

Il sera probablement assez difficile et assez long aussi de nouer connaissance avec un grand nombre de mes paroissiens, car ils doivent être trois mille à peu près, répartis sur un espace de cinq cents milles de long par trois cents de large.

UNE BELLE RACE

Mais c'est une belle race, dit le jeune missionnaire, qui, dans ses courses du Lac Caribou, a pu rencontrer les Esquimaux de l'intérieur; c'est une race supérieure, et de beaucoup, à toutes les tribus indiennes que je connaisse. Le nez largement aplati, les yeux taillés en amande, tout le visage de l'Esquimaux, son teint jaune, accusent une origine asiatique évidente; ses traditions, ses coutumes le confirment. Ces hommes appartiennent certainement à la race jaune; ils ont le type du groupe qui comprend les Mongols, les Chinois, les Thibétains, etc. Ils ont de l'énergie, des ressources, une grande industrie et une intelligence remarquablement vive.

Le sentiment qu'ils puissent subsister dans un pays comme le leur prouve leur haute valeur.

L'Esquimaux n'a pas la moindre idée de ce qu'est le bois, hors ce qu'il a pu en apprendre par les baleiniers et les explorateurs; il ne connaît pas davantage le fer; il ne dispose pas d'un pouce de terre cultivable. Il lui faut vivre uniquement de chasse et de pêche; il lui faut trouver, dans le produit de sa chasse et de sa pêche, non seulement sa nourriture, mais ses moyens de locomotion et de transport.

C'est avec les os des grands mammifères de la mer qu'il fabrique les charpentiers de ses canots et de ses traîneaux. C'est avec les peaux des animaux qu'il a tués qu'il s'habille et fabrique la tente où il passe une partie de son été; c'est leur graisse qui lui sert de combustible et lui fournit la lumière.

Au point de vue des outils, il en est à l'âge de pierre: c'est avec des morceaux de pierre taillée qu'il fabrique tout ce dont il a besoin.

Ne croyez-vous pas que des gens qui ont assez de force et de ressources pour sauver leur vie dans des circonstances pareilles, sauraient trouver le moyen de se développer normalement s'ils vivaient dans des conditions ordinaires?

De fait, ils ont une extraordinaire facilité et souplesse d'assimilation. Prenez un Esquimaux, lancez-le en pleine civilisation, il se tirera d'affaire avec une aisance parfaite. Vous auriez bientôt peine à deviner son pays d'origine et son mode de vie antérieur.

Les difficultés de la lutte pour l'existence développent chez eux une volonté et une énergie remarquables. Ils ont les qualités propres de dévouement et de reconnaissance, et pleins de générosité envers leurs hôtes. Ils comprennent d'instinct la supériorité des blancs et les imitent volontiers. Ils seraient faciles à civiliser.

Dans les misérables conditions où ils vivent actuellement, ils s'adonnent aux jeux, aux sports, à la musique. Certains sont doués d'un véritable talent d'artiste. J'en ai vu sculpter sur la pierre ou l'ivoire d'une façon particulièrement intéressante.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

vaient dans des conditions ordinaires?

REFLEXION CARACTERISTIQUE

Chose caractéristique, si vous causez avec un Indien des bois, et que vous lui parliez des produits de la civilisation moderne, des tramways, des chemins de fer, de la lumière électrique, il vous dira tout de suite: "Pour faire cela, les blancs ont dû s'entendre avec le mauvais esprit." Il pense tout de suite à la sorcellerie. L'Esquimaux, pas. Il vous demande des renseignements, et il s'écrie, presque invariablement: Si nous avions du bois et du fer, nous serions bien capables d'en faire autant nous aussi!

De fait, ils ont une extraordinaire facilité et souplesse d'assimilation. Prenez un Esquimaux, lancez-le en pleine civilisation, il se tirera d'affaire avec une aisance parfaite. Vous auriez bientôt peine à deviner son pays d'origine et son mode de vie antérieur.

Les difficultés de la lutte pour l'existence développent chez eux une volonté et une énergie remarquables. Ils ont les qualités propres de dévouement et de reconnaissance, et pleins de générosité envers leurs hôtes. Ils comprennent d'instinct la supériorité des blancs et les imitent volontiers. Ils seraient faciles à civiliser.

Dans les misérables conditions où ils vivent actuellement, ils s'adonnent aux jeux, aux sports, à la musique. Certains sont doués d'un véritable talent d'artiste. J'en ai vu sculpter sur la pierre ou l'ivoire d'une façon particulièrement intéressante.

LEUR RELIGION

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

Leur religion

Au point de vue religieux, ils sont lamentablement arriérés. Comme beaucoup de peuples sauvages, ils croient à l'existence de deux esprits supérieurs: le bon et le mauvais, mais ne s'adressent qu'au mauvais, estimant que c'est celui avec lequel il importe de se tenir particulièrement en bons termes.

La chasse est-elle abondante et heureuse, c'est la vie joyeuse intense, je dirai presque agréable pour l'Esquimaux qui ne connaît pas mieux. Le gibier fait-il défaut au contraire, c'est la faim, la nudité, l'obscurité, la mort inévitable.

L'Esquimaux est l'homme de la mer, parce que la mer est plus riche en chasse, et que surtout les gros mammifères de la mer ont des moeurs moins nomades que le caribou qui, lui, se plaît à déjouer les calculs des chasseurs et constitue la ressource la plus incertaine et la plus risquée que se puisse concevoir. C'est pourquoi nous voyons l'Esquimaux disséminé partout sur les bords de la mer, depuis les côtes du Labrador jusqu'à la pointe de l'Alaska.

Vous imaginez que si la peau des animaux donne une tente convenable pour l'été, elle ne suffit plus l'hiver quand la température descend jusqu'à 80 degrés. L'Esquimaux n'a alors d'autre ressource que de se construire des maisons de neige, blancs palais qui ne brillent guère par leur confort.

LES CIRCONSTANCES

Je sais bien, dit en riant le Père Turquetil, que certains soutiennent que mes Esquimaux n'ont pas les habitudes d'élégance et de propreté de la brillante jeunesse de nos grandes villes; mais vous admettez que les circonstances ne les favorisent guère. Si nos élégants et leurs ancêtres, pendant de multiples générations, avaient dû vivre dans de pareilles conditions, je me demande quelles habitudes ils auraient aujourd'hui.

En tout cas, nous n'allons point leur faire subir un examen sur leurs us et coutumes; nous allons essayer de les initier à la civilisation et de sauver leurs âmes. Nous emporterons avec nous une maison-chapelle, notre charbon, voire même le bois nécessaire pour allumer ce charbon, puisque le désert ne nous offre pas cette maigre ressource.

Notre mission ressemblera singul

L'HON. GEO. E. FOSTER AU BOARD OF TRADE

Le ministre du commerce prononce hier après-midi, un discours très documenté sur les améliorations à apporter au commerce du Dominion. — Il insiste sur la coopération des Boards of Trade au travail du département à Ottawa. — Le port de Montréal.

La grande salle du Board of Trade était hier après-midi remplie d'un grand nombre de membres venus pour entendre le discours de l'honorable Geo. E. Foster, ministre du commerce. M. Foster tenait à rencontrer les hommes d'affaires de Montréal afin d'établir entre eux et le département dont il a la gouverne à Ottawa des liens plus étroits. Il a déclaré que le gouvernement canadien était très bien disposé à l'égard des commerçants, que l'argent ne manquait pas, mais qu'il s'agissait de l'appliquer sur des choses qui fussent jugées dignes d'être entreprises. "Seul dans mon bureau", dit M. Foster, "je ne puis rien faire; j'ai besoin de la coopération de chacun de vous. Envoyez-moi des suggestions en ce qui concerne les améliorations à accomplir, les statistiques à préparer, la poussée à imprimer au commerce avec l'étranger et au commerce interprovincial. Ne craignez pas de venir me voir, et, au besoin, comme je le fais aujourd'hui, — je viendrai vous faire une petite visite".

M. Huntley Drummond, premier vice-président du Board of Trade, présidait la réunion en l'absence du président. A ses côtés on remarquait l'ex-maire H. Laporte, représentant la Chambre de Commerce du district de Montréal; M. L. E. Geoffroy, représentant la Commission du Havre; M. R. J. Dale, représentant les assurances maritimes.

En présentant M. Foster à l'assemblée, M. Drummond assura le ministre que le Board of Trade ferait tout en son pouvoir afin d'aider le département du Commerce dans son travail de perfectionnement et d'améliorations.

M. Foster

L'assemblée fut un chaleureux accueil au ministre lorsqu'il se leva pour porter la parole. Il dit tout d'abord qu'il était invité au Board of Trade afin de rencontrer l'élite commerciale de Montréal et de venir en contact plus étroitement avec elle. "Je désire, dit-il, établir une méthode de coopération avec vous tous afin que le succès du commerce du Dominion soit plus complet, plus certain. Il ne s'agit pas pour vous d'accomplir un travail académique et de faire des suggestions; il faut que vous agissiez vous-mêmes dans l'intérêt du commerce; des actes et pas seulement des paroles; voilà ce que je veux obtenir de vous".

M. Foster, après cette explication bien catégorique, parla le ministre du commerce interprovincial et de celui de l'étranger. Il dit que le gouvernement n'est pas un commerçant ni un producteur; il se charge néanmoins de légiférer sur le commerce et d'établir des tarifs. Par les ententes commerciales, le gouvernement peut non seulement altérer le cours du commerce mais l'améliorer entre les divers pays en favorisant l'échange entre eux-ci. Jusqu'ici le gouvernement a donné la préférence à la Grande-Bretagne et à ses colonies. Il a reçu peu en retour. Le Sud-Africain lui accorde un retour d'à peu près trois pour cent. Il en est ainsi de la Nouvelle Zélande. On est en ce moment à négocier une entente commerciale avec les Antilles. On veut établir entre elles et le Canada des communications plus faciles; on veut diminuer le taux des cablogrammes et augmenter la flotte marchande. M. Foster démontre, par des chiffres, que le Canada pourrait devenir un concurrent avantageux avec les Etats-Unis, ses rivaux actuels. Il est aussi question de resserrer les liens commerciaux avec l'Australie.

Le système consulaire

M. Foster fait un éloge, d'ailleurs bien mérité, du système consulaire britannique. Ce système est établi dans toutes les colonies de la Grande-Bretagne et les consuls ou les agents consulaires rendent d'immenses services au commerce. "Pourquoi ne chercherions-nous pas à bénéficier, plus que nous ne l'avons fait jusqu'ici du système consulaire anglais?" demande M. Foster. Ces agents consulaires sont de précieux auxiliaires lorsqu'il s'agit d'établir des relations commerciales ou des échanges commerciaux avec les autres pays.

Le commerce avec l'étranger

Le ministre insiste sur le fait que les Canadiens devraient diriger tous leurs efforts afin d'obtenir leur place sur les marchés étrangers. Un jour viendra où la nécessité de répandre nos produits se fera de plus en plus sentir et alors il sera trop tard, car d'autres pays auront pris notre place et nous ne trouverons plus de débouché. Emparons-nous de ces marchés pendant que la chose est encore facile à réaliser.

La marge

M. Foster démontre qu'il y a actuellement une marge beaucoup trop considérable entre le chiffre de nos importations et celui de nos exportations. En 1903, les importations du Canada étaient de \$208,000,000 et les exportations de \$212,000,000. Mais

Est paru:—

"A BOUT PORTANT"
de Nap. Tellier

Le vol. franco 27cts

EN VENTE AU DEVOIR

En 1912, les chiffres sont renversés, les importations s'élevant à \$512,000,000 et les exportations à \$285,000,000 laissant une balance de \$227,000,000 sur le mauvais côté. Cela signifie que si nous avons importé beaucoup, nous avons exporté trop peu, ce qui si le chiffre d'exportations était équivalent de celui des importations, le travail au Canada serait beaucoup plus encouragé.

Le ministre demande que le Board of Trade nomme deux comités dont l'un s'occuperait spécialement du commerce d'exportations et l'autre du commerce interprovincial. Ces deux comités travailleraient conjointement avec le département du Commerce à Ottawa.

Les besoins de Montréal

"Mais" dit en terminant M. Foster, "nous devons tenir le commerce. Je suis peiné lorsque je vois un minot de blé ou un cargaison de produits quitter le pays par une autre route que celle de Montréal ou de nos autres ports maritimes. Nous ne pourrions peut-être pas accaparer tout le commerce; mais je ne veux pas de mouvement en arrière. Ainsi le commerce d'exportation à Montréal a diminué proportionnellement depuis deux ans et vous devriez, vous, hommes d'affaires, vous demander la raison de cela. Si votre port manque de quelque chose, dites-le." M. Foster déclare que si les marchands ont été pressurés par les taux d'assurance, le gouvernement fera tout son possible pour les faire baisser. La route du St-Laurent sera encore améliorée afin de permettre aux bateaux de fort tonnage de venir jusqu'à Montréal.

M. H. Laporte félicite le ministre et fit adopter un vote de remerciement par l'assemblée. M. W. L. Gear, un des membres du Board of Trade, dit aussi quelques mots insistants sur tout les moyens d'avoir le fleuve libre en hiver.

Guillaume II victime d'une fumisterie

Les découvertes archéologiques faites en sa présence, à Corfu, seraient l'oeuvre de mystificateurs.

(Service particulier)

Berlin, 23. — La "Revue de Berlin", une revue hebdomadaire, publie une lettre dans laquelle il est dit que le kaiser a été la victime d'une fumisterie énorme, lors de prétendues découvertes archéologiques faites en sa présence, à Corfu. La revue dit: "Personne n'imaginait que ces découvertes ont été simplement fortuites, coïncidant toutes avec la visite de l'empereur. Il est presque impossible de croire qu'on aurait découvert simplement, par ce que l'empereur était là, des antiquités qui se cachait à la pelle chercheuse des débris, depuis 2,000 ans environ. Tout le monde est convaincu que l'empereur a été mystifié".

Au Conseil d'Outremont

Le conseil municipal d'Outremont a décidé hier soir de défendre l'emmagasinage de la dynamite sur son territoire. Quant aux mines que les entrepreneurs ont en dehors d'Outremont, le conseil n'a aucun pouvoir. Cependant on a décidé que toute maison endommagée par une explosion devra être réparée aux frais de l'entrepreneur.

Le crime d'un importé

(Service particulier)

Toronto, 23. — Charles C. Wyatt, le valet de ferme qui mit le feu aux bâtiments d'Arthur Johnston à Islington, dans toutes les colonies de la Grande-Bretagne et les consuls ou les agents consulaires rendent d'immenses services au commerce. "Pourquoi ne chercherions-nous pas à bénéficier, plus que nous ne l'avons fait jusqu'ici du système consulaire anglais?" demande M. Foster. Ces agents consulaires sont de précieux auxiliaires lorsqu'il s'agit d'établir des relations commerciales ou des échanges commerciaux avec les autres pays.

La terre tremble

Washington, 23. — Le sismographe de Georgetown a enregistré, hier, des secousses sismiques excessivement violentes. Les vibrations ont commencé à 9 h 50 et ont duré jusqu'à 11 h 22, elles ont été plus violentes à 10 h 36. Elles ont surtout été remarquables par leur irrégularité sans précédent.

Tué par une voiture de livraison

(Service particulier)

Toronto, 23. — Charles Segar, un bambin de quatre ans, dont les parents demeurent au numéro 177 Palmer, a été tué instantanément, hier après-midi, vers quatre heures, par une des voitures de livraison de la maison Eaton, sur la rue Arthur.

Grève monstre à Londres

100,000 HOMMES DESERTERONT LES QUAIS DE LA METROPOLE.

Londres, 23. — Le comité exécutif de l'Association générale des portefaix a décidé de déclarer une grève générale par sympathie pour les débardeurs de la Tamise. On estime que plus de 100,000 hommes seront affectés par cette grève et le commerce de Londres en sera considérablement troublé.

Politique Canadienne

L'outillage des ports du Canada

L'HON. M. F. D. MONK, MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS, ETUDIE SÉRIEUSEMENT CE GRAVE PROBLÈME. — COMPARAISON ENTRE NOS PORTS ET CEUX DES ETATS-UNIS.

Ottawa, 23. — L'hon. M. Monk, ministre des Travaux Publics, s'occupe aujourd'hui de la façon la plus sérieuse du développement des ports naturels du Canada et de la nécessité de procurer aux grands navires qui les fréquentent les facilités de débarquement et d'embarquement dont ils ont besoin. D'après les renseignements recueillis par le ministre, il y a actuellement vingt-cinq navires qui visitent les ports de Québec et de Montréal et qui ne pourraient pas aller en cale-sèche en cas d'accident. Les compagnies de navigation augmentent sans cesse les dimensions de leurs navires destinés à naviguer sur le Saint-Laurent. A l'heure actuelle, la compagnie Allan construit deux nouveaux navires, l'Albatros et l'Abyssin, qui jaugeont chacun 17,000 tonnes; c'est 3,000 tonnes de plus que le tonnage des plus grands navires qui fréquentent aujourd'hui les ports du Saint-Laurent.

Les ports canadiens sont excessivement arriérés au point de vue de l'outillage pour le radoub, si on les compare à ceux de Boston et de New-York. L'augmentation rapide du commerce maritime exige que nos ports soient pourvus des derniers perfectionnements sous ce rapport. Le port de New-York, qui comprend aussi Brooklyn et Hoboken, a cinq grandes cale-sèches, dont trois appartiennent au gouvernement des Etats-Unis; il a quarante cales flottantes dont la capacité varie de 200 à 1,500 tonnes.

A Boston, il y a cinq cale-sèches dont deux appartiennent au gouvernement fédéral. Montréal possède deux petites cale-sèches, à laquelle s'ajoutera bientôt une cale flottante actuellement en construction. A Québec, le gouvernement possède une cale-sèche, trois petits bassins flottants, une glissoire articulée et deux grils. On projette la construction d'une grande cale-sèche du côté de Lévis. A Halifax, le gouvernement possède une cale-sèche et quatre glissoires articulées. A Saint-Jean, il existe trois grils et l'on se propose d'y construire une grande cale-sèche.

Dix-sept transatlantiques qui fréquentent le port de New-York ne pourraient être mis en cale-sèche nulle part aux Etats-Unis, et 35 ne peuvent être mis en cale-sèche dans le port de New-York. La plupart des plus grands bassins de radoub ont de 700 à 800 pieds de longueur, mais ils sont déjà hors d'usage pour les plus grands navires dont les dimensions les dépassent.

M. Monk a un mémoire élaboré sur l'outillage des principaux ports du monde, préparé par M. Saint-Laurent, l'un des premiers fonctionnaires de son ministère. Le voyage qu'il entend faire

cet été aura pour but l'inspection des ports canadiens de l'est et de l'ouest et l'étude de leur état actuel. Depuis l'avènement du gouvernement actuel, des améliorations pour les sommes suivantes ont été projetées et seront bientôt en voie de réalisation: Esquimaut, \$2,637,501; Sault Sainte-Marie, \$9,000,000; Toronto, \$894,121; Owen Sound, \$150,000. Une cale-sèche à Saint-Jean est à l'état de projet et les plans du port de Sydney sont encore incomplets. L'agrandissement du port d'Halifax est aussi projeté; des soumissions ont été demandées pour un bassin de radoub à Québec ou à Lévis. On attend d'Angleterre ces jours-ci un expert qui décidera du choix définitif de l'emplacement.

UNE DEMANDE DE SIR RICHARD CARTWRIGHT

Ottawa, 23. — Sir Richard Cartwright a adressé hier à la presse la lettre suivante, au sujet du témoignage de W. R. Travers à l'enquête sur la Farmers' Bank de Toronto.

Monsieur, Je remarque une affirmation très extraordinaire au sujet d'une prétendue conversation que j'aurais eue avec l'ancien gérant de la Farmers' Bank. Je n'ai pas connu M. Travers et je doute fort que j'aie jamais eu aucune conversation avec lui. En tout cas, l'affirmation est absurde à sa face même — la circulation qu'une banque est autorisée à émettre n'a rien à faire avec le montant ou le caractère des billets qu'elle détient. La circulation est basée sur le montant de son capital versé.

(Signé), R. I. CARTWRIGHT. Dans son témoignage, M. Travers a déclaré qu'il avait demandé à Sir Richard Cartwright s'il était régulier pour une banque de mettre en circulation des billets de banque sur de bons billets promissoires de cultivateurs. Il prétend que Sir Richard Cartwright lui a répondu: "Si vous ne pouvez pas émettre des billets de banque sur de bons billets promissoires de cultivateurs, sur quoi pouvez-vous en émettre?"

CE VOYAGE EN ANGLETERRE

Il est faux que le premier ministre de la marine ait l'intention d'aller consulter l'Amirauté.

Ottawa, 23. — Contrairement à ce que les journaux libéraux ont annoncé à différentes reprises, depuis que le temps, il est aujourd'hui certain que le premier ministre et le ministre de la marine n'ont pas en Angleterre pour consulter l'Amirauté sur la question de la marine. M. Foster partira pour l'Angleterre où il assistera à la réunion de la Commission impériale du commerce dont il est membre.

M. n'a pas été question du départ du très honorable M. Horden ni de celui de l'honorable M. Bazen. Toutes les nouvelles publiées à ce sujet sont sans aucun fondement. Cependant elles ont pris une certaine consistance en Angleterre où on les a crues autorisées. L'honorable M. L. P. Pelletier est arrivé à Ottawa hier. Il est à son bureau aujourd'hui, comme d'habitude.

Marché de Montréal

INDUSTRIE LAITIÈRE

FROMAGE

De l'Est, 14c 1-4 à 14c 1-2

BEURRE

Crémier, choix, 26c 3-4 à 27c

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS

Oeufs choisis, 23c à 23c 1-2

Oeufs, No 1, 24c à 25c

VOLAILES

Dinde, la livre, 19c à 20c

Poulets, la livre, 16c à 17c

Volailes, la livre, 16c à 17c

Canards, la livre, 17c à 18c

Oies, la livre, 13c à 14c

PRODUITS DE LA FERME

Strop d'étable en boîte, 7c à 7c 1-2

Sucre d'étable, la livre, 9c 1-2 à 10c

HARICOTS

De l'Ouest, 14c 1-2 à 15c 1-2

MIEL

Blanc, 10c 3-4 à 11c 1-2

Brun, 7c à 8c

Blanc coulé, 8c à 10c

Brun coulé, 7c 1-2 à 8c

POMMES DE TERRE

Au wagon, le minot, 2.10 à \$2.15

Patates canadiennes, la poche, \$1.35 à \$1.40

Green Mountain, 1.70 à 1.75

LE FOSN

Extra, No 1, 16.50 à \$17.00

Extra, No 2, 15.50 à 16.00

Ordinaire, No 2, 11.50 à 12.00

No 3, 13.50 à 14.00

Luzerne, mixte, 10.50 à 11.00

L'AVOINE

Canadienne, No 2, 47c 1-2

Extra No 1, pour fourrage, 46c à 46c 1-2

No 2, local, 46c 1-2

No 3, local, 45c 1-2

No 4, local, 44c 1-2

LA FARINE

Manitoba, patentes blé de printemps, premiers, \$5.70

Secondes, 5.10

Manitoba, farine, 4.90

Patentes, blé d'hiver, \$4.75 à \$5.00

Straight rollers, 90 pour cent, 4.25 à 4.40

Straight rollers, 85 pour cent, 1.95 à 2.05

Extras, 1.70 à 1.75

ISSUES DE BLE

Son de Manitoba, 23.00

Recoupes, 22.00 à 23.00

Moules, baril, 26.00 à 29.00

AVOINE ROULEE

Avoine roulée, le baril, \$4.65

Avoine roulée, le sac, 2.20

Mais, le baril, 4.00

Mais, le sac, 1.90

LE BETAIL A MONTRÉAL

Jeunes boeufs, \$5.75 à \$6.00

Vaches, 4.50 à 4.45

Taureaux, 4.75 à 5.00

Moutons, 3.75 à 4.00

Agneaux, 5.75 à 6.00

Porc, 6.65 à 6.80

Veaux, 3.00 à 3.20

PROVISIONS

Les prix suivants sont fournis par la Laing Packing & Provision Company.

Lard pesant, Can. Short Cut, 22.50

Moules, baril, 35.00

Cat Mee, baril, 45.55

Lard blanc, Canada, 23.35

Lard blanc, baril, 22.00

Lard de France, pesant, baril, 22.00

LA NAVIGATION

VOYAGE SUPPLÉMENTAIRE

Le "Montrose", du C.P.R., fera un voyage supplémentaire. Il quittera Liverpool le 15 juin, et reviendra à Montréal, vers le 1er juillet.

LE CAPITAINE DEMERSE

Le capitaine L. A. Demers, le nouveau maître du port, est arrivé à Montréal hier et a visité la commission du Havre et toutes ses dépendances.

NOUVEAU TRAVERSIER

La compagnie Richelieu et Ontario annonce qu'elle doit en construire un l'année prochaine qui aura 200 pieds de long, portera 3,000 passagers et coûtera \$150,000.

UNE ENQUÊTE

M. A. B. Morin, C.R., R. S. Lake et G. N. Ducharme, membres de la commission du service civil ont tenu une séance dans l'édifice de la commission du port.

Les commissaires ont audité les livres de la commission du port et ont constaté un grand nombre de certaines plaintes au sujet de l'octroi des contrats.

ECHOUEMENT

Kingston, 22. — Le steamer "Tailor" s'est échoué à Fraser's Shoal, près de Cardinal, avec un cargaison de grain prise à Port Colborne, pour Montréal.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

— Le "Turcoman", ligne Dominion, a quitté Bristol pour Québec, le 21.

— Le "Fremonia", de la ligne Cunard, est arrivé à Esquimaut, de New-York, hier matin.

— Le "Toronto", allant de Montréal et Québec au Havre, est arrivé, hier, à 1 heure p.m., au Havre.

— Le "Parisian" de Glasgow, pour Halifax, pour Boston, à 8 heures p.m. le 21.

— Le "Rotterdam", qui est parti de Rotterdam pour Montréal, le 20, a 736 passagers de troisième classe à bord.

— Le "Lake Michigan" de Londres et Anvers arrivera à Québec, à 3 heures cet après-midi.

— Le "Montrose", de Liverpool, arrivera à Québec aujourd'hui.

— Le "Lake Champlain", de Montréal, est arrivé à Liverpool, hier midi.

ARRIVAGES A MONTRÉAL

— Le "Gramplan", de Glasgow, Allan, est arrivé hier soir.

Il avait quitté Liverpool le 12 mai avec 31 passagers de première classe, 263 de seconde, et 1,244 de troisième, en retard de 16 heures, à cause du brouillard.

— Le "Saturnia", de Glasgow, Robert Reford.

Est parti de Glasgow le 11 mai; 264 passagers de première et 365 passagers de troisième; le brouillard l'a retardé de 36 heures.

— Le "Manchester", de Manchester, W. J. G. Clark.

A quitté Manchester le 10 mai; traversée sans incidents.

— Le "Montcalm", de Bristol, C. P. R. Co.

LES DÉPARTS

— "Utopia", de Londres, Robert Reford Co.

— "Montcalm", de Bristol, C.P.R. Co.

NAVIRES DANS LE PORT

— "Whakatake", de London, New-Zealand Co.

— "Ansjik", de Rotterdam, John Hope and Co.

— "Ariel", de Norfolk, Va., McLeod, Kennedy and Co.

— "Atheniana", de Fowey, Furness, Withy and Co.

— "Orion", 3,334, de Middlesbrough, Robert Reford Co.

— "Glenam Head", de Glasgow, McLean, Kennedy and Co.

— "Inishowen Head", de Belfast, McLean, Kennedy and Co.

— "Victorian", de Liverpool, H. et A. Allan.

— "Frankfurt", White Star-Dominion Co.

— "Laurentie", de Liverpool, White Star-Dominion Co.

— "Huron", de Middlesbrough, Robert Reford Co.

— "Salybia", de Barbades, Robert Reford Co.

— "Corishman", de Bristol, White Star-Dominion Co.

— "Thode Fagelund", de Puta Arenas, T. R. McCarthy.

— "Scotian",

Politique Etrangère

...Et toujours la marine impériale

LES JOURNAUX ALLEMANDS S'EMUEVENT DE PLUS EN PLUS DE L'ACHAT D'UN NAVIRE IMPÉRIALISTE QUI FAIT S'ARMER LES COLONIES ANGLAISES POUR LA DÉFENSE DE L'EMPIRE.

Londres, 23. — Une dépêche de Berlin reçue ici se lit comme suit: "L'action de la Nouvelle-Zélande en mettant un nouveau croiseur à la disposition de l'Amirauté anglaise et la disposition de ce navire dans la mer du Nord de préférence aux eaux du Pacifique, à celles de la Nouvelle-Zélande ou même aux eaux britanniques, sont l'objet de commentaires dans les journaux allemands ce soir. Le "Taegliche Rundschau" dit: "C'est encore là une preuve que l'Angleterre, en dépit de toutes les affirmations contraires et malgré les preuves de bonne volonté de la part de l'Allemagne qui vient d'envoyer le baron Marschall à l'ambassade de Londres, considère encore l'Allemagne comme son grand ennemi."

Jei, en Angleterre, l'action de la Nouvelle-Zélande est chaudement applaudie et on la donne comme preuve que la famille impériale a l'intention de répondre au défi naval allemand par un plan bien uni.

Sir Richard Solomon, haut commissaire du Sud de l'Afrique, a déclaré au banquet sud-africain donné à Londres hier soir que sa colonie prendrait bientôt sa part du fardeau de maintien d'une marine impériale pour la défense de l'Empire.

ANGLETERRE

IL SUCCEDE A M. GRIGG.

Londres, 23. — On a appris hier soir que le Très Honorable Reginald McKenna avait nommé M. C. Hamilton Wickes commissaire australien du commerce. M. Wickes succède à M. R. Chard Grigg. Il occupera sa nouvelle position à l'automne.

LE SORT DE Mlle MALECKA. Le gouvernement anglais demandera que la Russie remette en liberté la déportée.

Londres, 23. — En réponse à une question qui lui fut posée en chambre, hier après-midi, sir Edward Grey a dit que le rapport du procès de Mlle Malecka de Warsaw prouvait qu'après la preuve faite et la sévérité de la sentence, il y avait lieu de demander la commutation de cette sentence.

Blessés dans un accident d'automobile

L'échevin Deguire, et deux entrepreneurs de cette ville sont blessés, l'auto qu'ils occupaient ayant été culbuté par un tramway.

M. l'échevin Deguire a été la victime d'un malheureux accident hier soir. Il était en automobile avec MM. Louis et Joseph Girardin entrepreneurs, quand la machine, en traversant l'intersection des rues Saint-Hubert et Ontario, fut frappée par un tramway de la rue Ontario et renversée complètement sur le sol. Les occupants furent violemment projetés sur la chaussée. MM. Girardin s'en tirèrent avec quelques contusions, mais on releva M. Deguire gravement blessé. On le transporta à la pharmacie Chrétien, où on constata qu'il avait le bras droit cassé à deux endroits et une profonde blessure à la tête. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame vint recueillir le blessé et le conduisit à sa résidence, deux heures plus tard, après qu'on eut constaté qu'il n'y avait pas fracture crânienne.

Quand M. Deguire fut projeté hors de sa voiture, il avait une bague ornée d'un diamant d'une valeur de \$600. A la pharmacie, on constata que la pierre avait été arrachée du chaton. On n'a pu la retrouver.

L'essai d'un fracteur

Le tracteur-automobile fabriqué par la compagnie W. E. Seagram, de Warkerville, Ontario pour le service d'incendie a été essayé hier, au Champ de Mars, puis par les rues Ontario, Bleury, les avenues du Parc, des Pins, des Cèdres et la rue Guy. Il a donné entière satisfaction aux Commissaires. On l'avait attaché à la pompe Lafrance et le poids des deux machines égalait dix tonnes. Cela n'a pas empêché le moteur de 80 H.P. de faire toute la rondonne en dix minutes. La vitesse du tracteur est de 35 milles à l'heure et il remplace comme force six chevaux.

Il sera mis dès à présent en service.

La Société d'Administration Générale

INCORPORÉE EN 1902

Gérance de propriétés et de successions. Location et collection de loyers. Voûtes de sûreté; Location de compartiments \$ 5.00 par an.

35 RUE ST-JACQUES

MONTREAL

Les factures du service d'incendie

La commission spéciale a commencé son enquête hier et la continuera avec l'aide d'un sténographe.

Il faudrait un magasin général comme on a déjà un acheteur.

L'enquête sur l'affaire des factures du service d'incendie s'est ouverte hier soir, devant la commission spéciale, présidée par l'échevin Martin. Les témoins ont été le chef Tremblay, l'acheteur général Stanton, M. L. A. D'Amour, sous-surintendant des édifices municipaux et ancien acheteur du service d'incendie, et M. Pelletier, contrôleur des finances. Après l'audition des témoignages, la commission a décidé de demander au conseil \$250 pour payer un sténographe et de continuer l'enquête. L'opinion générale est qu'il ne suffit pas à la Ville d'avoir un acheteur-général, mais qu'il faudrait de plus un magasin général où seraient déposés tous les articles qu'on achète pour qu'on puisse vérifier les factures.

M. Stanton fut le premier témoin et expliqua la méthode qu'il suit pour les achats. Toutes les commandes doivent lui être transmises et il peut seul les faire. Dès que les chefs de service ont reçu les articles dont ils ont besoin, ils doivent l'avertir et alors il autorise le paiement.

M. Stanton dit que le service d'incendie a déjà acheté pour \$1,600 de matériel dont une partie sans son autorisation. Quand il en fut averti, il autorisa l'achat de toute la quantité requise. Il ne garde pas un registre des prix que demandent les maisons avec qui il fait affaires, parce qu'il a l'habitude et qu'il juge par lui-même si les factures sont trop élevées ou trop basses. Il ne connaît aucune surcharge. Il n'a aucune connaissance personnelle de la réception des marchandises et ne pourrait l'avoir que s'il était en charge d'un bureau de réception.

Quant aux factures au sujet desquelles se tient l'enquête, M. Stanton dit qu'elles n'ont pas été acquittées parce qu'il n'avait pas commandé lui-même les articles achetés. Au sujet du prélat, M. Stanton dit que le chef n'avait acheté qu'une petite quantité, quand il en a eu connaissance. Il vérifie les prix et commande lui-même le reste.

L'échevin L. A. Lapointe fait remarquer que les commissaires se sont chargés de leur responsabilité sur l'acheteur et que ce système est incomplet s'il n'y a pas de magasin.

L'échevin Ward ayant émis l'avis que la même chose devait exister du temps des anciennes commissions, l'échevin Giroux répond: "Je n'admets pas cela. L'enquête vous montrera que le régime actuel est pire que l'ancien."

Le chef Tremblay est le témoin suivant. Il explique que s'il a fait des commandes sans passer par le canal de l'acheteur-général, c'est parce qu'il y a un an on faisait des réparations dans plusieurs casernes et que, pour ne pas interrompre le travail de ses hommes, il a dû acheter lui-même ce dont il avait besoin.

L'OPINION DES AUTRES

Petite Revue de la Presse

POLITIQUE COUTEUSE. — "L'Australie découvre qu'il est plus facile de lancer une politique nationale que d'en prévoir le coût. Des chiffres officiels montrent que l'administration du système de pensions aux vieillards l'an dernier a coûté près de onze millions de piastres, un fardeau très lourd pour une population de six millions environ. Cent soixante-une personnes sur dix mille, touchent des pensions de vieillesse et dix-sept des pensions d'invalidité, et les deux catégories augmentent en proportion de six cents par mois. "Ces chiffres surprennent les avocats du système des pensions de vieillesse au Canada et de même qu'ils accusent un fardeau financier considérable ils indiquent aussi une imprévoyance et une absence d'économie qui, espérons-le, ne prévalent pas au même degré au Canada." — "Free Press", Ottawa.

PAYEZ MIEUX. — "Les banques font rapport d'une prospérité exceptionnelle cette année. Le coût de la vie a augmenté énormément, mais le salaire des commis de banque n'a pas augmenté en proportion. L'honnêteté n'est pas à l'abri mais les banques feraient peut-être bien de considérer si elle ne trouveraient pas avantage à augmenter le salaire de leurs commis et à diminuer ainsi les tentations de mécontentement et de malhonnêteté." — "News Advertiser", Vancouver.

LE FLEAU DU PATRONAGE. — "Le patronage n'est justifiable à aucun point de vue d'intérêt public. Il n'est ni efficace, ni économique, ni moral. Comme M. Foster le dit, il apporte aux membres du Parlement une correspondance énorme qui prend une partie du temps qu'ils devraient consacrer exclusivement aux affaires publiques." — "Mail and Empire".

EXCES DE SPECULATION. — "Le spéculateur sur terre, qui exploite des sites actuellement sans valeur, sur le marché anglais, menace de nuire au crédit canadien sur le marché monétaire anglais. Ce serait un malheur à cause de notre dépendance du capital anglais pour le développement de nos ressources. Ces spéculateurs chargés souvent dix fois la valeur du terrain et exploitent ainsi l'ignorance du public anglais. La publicité qu'ils font a obtenu un tel succès qu'ils se proposent d'en faire davantage. Quelques-

uns ont besoin. Il ne veut pas que ses hommes soient mal logés et il n'a agi que dans l'intérêt de la Ville et du corps qu'il commande. L'argent avait d'ailleurs été voté pour les réparations. Quand on s'adresse à M. Stanton, il faut attendre deux ou trois semaines pour avoir ce qu'on demande. Il n'a rien acheté sans d'abord s'assurer que les prix étaient raisonnables.

On produit le compte de la maison Lamontagne, un montant de \$308 et comprenant plusieurs articles achetés il y a cinq ans. Le chef fait remarquer que dans ce temps-là il n'était encore qu'adjoint. Le compte Lamontagne comprend \$250 pour des couvertures en boeuf musqué. Le chef dit qu'il les a achetées sur l'ordre de l'échevin Yates, alors président de la commission des incendies.

M. Tremblay blâme son ancien acheteur pour le retard apporté au paiement des \$6,000. Il a fallu forcer le secrétaire de ce fonctionnaire pour avoir les factures. Le chef déclare qu'il ne peut pas toujours attendre après l'acheteur-général et qu'il faudrait un magasin. Il a ordonné à M. D'Amour de tenir un registre de toutes les commandes, mais cela n'a pas été fait. En 1910, il demanda aux commissaires de placer ce fonctionnaire ailleurs.

Le chef déclare qu'il a acheté des marchandises chez Stockwell, à Boston, parce qu'il ne pouvait se les procurer ailleurs.

M. D'Amour succède au chef. Il déclare qu'il ne s'est jamais aperçu qu'on ait forcé son pupitre. Il avait montré des factures au chef qui lui avait dit de les garder. Quand les comptes arrivaient, il les montrait au chef qui en a eu chaque fois connaissance. Un jour, qu'il était malade, on envoya lui demander la clef de son pupitre. Il refusa de la donner, disant qu'il descendrait au bureau le lendemain. Quand il revint, il ne s'aperçut pas que son pupitre eût été fracturé.

L'échevin Giroux demande à M. D'Amour s'il est vrai que le chef lui a demandé de voir à ce que la facture des couvertures de boeuf musqué ne mentionne que des haricots. M. D'Amour dit que c'est vrai, mais que la maison Lamontagne a refusé de le faire. Les couvertures étaient nécessaires et on s'en sert encore.

Le chef Tremblay, rappelé, n'a qu'à lui-même demandé ce changement dans la facture. Ce qu'en dit M. D'Amour est faux.

Le contrôleur des finances Pelletier déclare que les commissaires ont fait déjà payer des comptes qu'ils n'avaient pas été autorisés régulièrement.

La commission a alors levé sa séance et se réunira de nouveau quand le conseil lui aura accordé les \$250 qu'elle demande.

Le plus Beau Site

— DE —

l'Ile de Montréal

(Sur le Chemin Ste-Catherine)
(coin de l'Avenue Decelles)

POUR ETRE VENDU EN BLOC

Contenant 126,000 pieds en superficie.

Situé face de l'immense Collège que les Rev. Pères Jésuites vont construire tout prochainement, il offre tous les avantages d'un endroit résidentiel de première classe, à proximité des chars, des églises, couvents, etc. CONDITIONS FACILES. S'adresser à

L. P. DESLONGCHAMPS

Administrateur au "Devoir"

Main 7461.

71a RUE SAINT-JACQUES

DANS LE Monde Ouvrier

EXCELLENTE CONDITION DU TRAVAIL CHEZ LES CORDONNIERS.

Les quatre mille ouvriers cordonniers qui travaillent dans les nombreuses manufactures de chaussures de Montréal, traversent actuellement une ère de paix et de prospérité des plus enviables.

Un rapport des plus séduisants a été fait, hier soir, au siège de l'Union, à la salle Dionne, sur les conditions actuelles du travail dans cette importante industrie. Ce rapport est adressé aux unionistes, et ne concerne que les membres de l'Union. Il constate que les rapports les plus cordiaux continuent à exister entre patrons et ouvriers; aucun trouble en perspective.

Les griefs, s'il s'en élève parfois, sont réglés immédiatement à l'amiable, entre l'agent d'affaires, M. Cléophas Thibault, et les représentants, à la satisfaction des deux parties. On s'attend à un bon été dans toutes les branches de l'industrie. D'un autre côté, on constate une grande confiance des patrons dans leurs ouvriers unionistes; c'est parmi eux généralement qu'ils choisissent les contre-maîtres dont ils ont besoin. C'est ainsi que récemment M. G. Laurier, président du local No 476 a été nommé contre-maître.

Le rapport fait connaître ensuite que les maisons suivantes ont signé des contrats avec l'Union, et ont droit, en retour, à l'été, à des réductions de 10% sur le prix de la main d'œuvre.

Les cinq mille hommes ont actuellement quitté le travail. Sir Edward Clarke fera une enquête pour le gouvernement. Il commencera vendredi. La Fédération des Débardeurs aura une réunion demain et on s'attend à ce qu'elle déclare une grève générale.

LA GREVE EST DECLAREE A BUDA-PEST.

Buda-Pest, 23. — Les membres de l'Union socialiste ont résolu, après un grand meeting, de déclarer la grève générale de tous les ouvriers unionistes de Buda-Pest, à l'exception des employés municipaux, afin de protester contre l'élection du comte Tisza au poste de président de la Chambre basarabe.

Le comte Tisza est un adversaire du suffrage universel et ne fut élu qu'à la suite d'une fraude électorale. On avait enlevé de la salle de vote, tous les armoires qu'on pourrait lancer comme projectiles et il y eut bagarre autour des urnes. Finalement l'opposition se retira de la Chambre et Tisza ne fut élu que par le gouvernement.

PENDU HAUT ET COURT.

Tacoma, Wash., 22. — Les mineurs de Fairbanks qui ont souffert de lourdes pertes à cause des feux de forêts en Alaska depuis quelques semaines se sont réunis hier et ont formé un comité de surveillance et promulgué un ultimatum déclarant que tout homme surpris à allumer un feu de forêt serait pendu haut et court.

Jusqu'à présent ce sont les bûcherons qui ont subi les plus grosses pertes.

LES MANOEUVRES DU FRET EN GREVE A CHICAGO.

Chicago, 23. — P. J. Flannery, président de la Fédération Américaine du Travail, poursuit avec énergie son travail en vue de réorganiser, sur des bases décentes, la nombreuse classe des journaliers de la construction. Hier, des milliers de circulaires ont été distribuées sur tous les chantiers invitant tous ces travailleurs à assister à l'assemblée publique qui aura lieu, pour eux, au Temple du Travail, dimanche prochain à 2 h. p.m.

AU COMITE EXECUTIF, CE SOIR.

Par ordre du Conseil des Métiers et du Travail, le comité exécutif de ce conseil doit étudier, ce soir, une importante communication de la Fédération Américaine du Travail, et préparer un rapport pour la prochaine assemblée.

senne ce soir, au Temple du Travail, est d'une stricte obligation.

LES CHAUFFEURS D'AUTOMOBILES.

L'Association des chauffeurs-mécaniciens d'automobiles du district de Montréal, à cause du nombre toujours croissant de ses membres, et des demandes d'adhésion qui lui sont journellement adressées, a décidé de tenir régulièrement deux assemblées par mois: elles auront lieu les 2e et 4e lundis de chaque mois.

La prochaine assemblée aura lieu lundi prochain, à 9 h. 30 p.m. au No 47 rue Craig Est, au second étage.

GRAND CONCERT-BOUCANE.

Le conseil conjoint No 17 de la B. et S. W. U. organise pour le samedi 25 juin, un grand concert-boucane au profit de la caisse spéciale établie pour subvenir aux frais de la prochaine convention de l'Union internationale des cordonniers, qui aura lieu l'an prochain à Montréal. Ce concert-boucane, auquel tout le public ouvrier est invité à assister, sera donné dans la salle Dionne, 784 Sainte-Catherine Est.

LES MACHINISTES DE HALIFAX ET LE SALAIRE.

Halifax, 23. — Les machinistes de Halifax ont reçu une augmentation de salaire de 12 1/2 à 20 pour cent. Ils se sont mis en grève lundi, réclamant une augmentation globale de 25 p. c. Les termes acceptés sont le résultat d'un compromis offert par les patrons qui donneront les salaires d'après une échelle mobile. Les hommes qui reçoivent \$2.50 par jour, recevront désormais \$3.00.

LA GREVE A LONDRES DEVIENT SERIEUSE.

Londres, 23. Aueun pas décisif n'a été fait aujourd'hui pour le règlement de la grève des débardeurs.

Vingt mille hommes ont actuellement quitté le travail. Sir Edward Clarke fera une enquête pour le gouvernement. Il commencera vendredi. La Fédération des Débardeurs aura une réunion demain et on s'attend à ce qu'elle déclare une grève générale.

LA GREVE EST DECLAREE A BUDA-PEST.

Buda-Pest, 23. — Les membres de l'Union socialiste ont résolu, après un grand meeting, de déclarer la grève générale de tous les ouvriers unionistes de Buda-Pest, à l'exception des employés municipaux, afin de protester contre l'élection du comte Tisza au poste de président de la Chambre basarabe.

Le comte Tisza est un adversaire du suffrage universel et ne fut élu qu'à la suite d'une fraude électorale. On avait enlevé de la salle de vote, tous les armoires qu'on pourrait lancer comme projectiles et il y eut bagarre autour des urnes. Finalement l'opposition se retira de la Chambre et Tisza ne fut élu que par le gouvernement.

PENDU HAUT ET COURT.

Tacoma, Wash., 22. — Les mineurs de Fairbanks qui ont souffert de lourdes pertes à cause des feux de forêts en Alaska depuis quelques semaines se sont réunis hier et ont formé un comité de surveillance et promulgué un ultimatum déclarant que tout homme surpris à allumer un feu de forêt serait pendu haut et court.

Jusqu'à présent ce sont les bûcherons qui ont subi les plus grosses pertes.

LES MANOEUVRES DU FRET EN GREVE A CHICAGO.

Chicago, 23. — P. J. Flannery, président de la Fédération Américaine du Travail, poursuit avec énergie son travail en vue de réorganiser, sur des bases décentes, la nombreuse classe des journaliers de la construction. Hier, des milliers de circulaires ont été distribuées sur tous les chantiers invitant tous ces travailleurs à assister à l'assemblée publique qui aura lieu, pour eux, au Temple du Travail, dimanche prochain à 2 h. p.m.

AU COMITE EXECUTIF, CE SOIR.

Par ordre du Conseil des Métiers et du Travail, le comité exécutif de ce conseil doit étudier, ce soir, une importante communication de la Fédération Américaine du Travail, et préparer un rapport pour la prochaine assemblée.

Magnifique voyage en perspective

L'EXCURSION DES TYPOGRAPHES A QUEBEC, LE 8 JUIN PROCHAIN.

Ce n'est pas trop souvent que l'occasion se présente de faire, à prix réduit, un joli voyage de jour entre Montréal et Québec. Ceux qui désirent visiter des parents ou amis dans la capitale ne devraient pas manquer de prendre part à l'excursion qu'organisent nos joyeux typos, pour le 8 juin prochain.

Le prix du passage aller et retour, est réduit à \$3.80 pour adultes, et à \$1.90 pour enfants, et les billets sont bons pour quatre jours.

On peut obtenir tous les renseignements que l'on désire en s'adressant à MM. Jos. Gauthier, 723 rue LaFontaine; O. Grandmaison, 1996 Ave. Henri-Julien; S. Blanchard, 1089 rue Cartier; Louis Gaudry, 201 rue Drolet; Henri Cardinal, 828 rue Berri; C. Gélinas, 104 Avenue Laurier Est.

Mort du peintre de Martino

LE DEFUNT AVAIT ETE L'ARTISTE ATTIRE DE LA REINE VICTORIA.

Londres, 23. — Le commodore Edwardo de Martino, le fameux artiste, est mort hier.

Edwardo de Martino, était le peintre mara attiré de la reine Victoria. Il était né à Meta, près de Naples. Sa femme, Isabel Gomes, était originaire de Rio Janeiro. Il était membre de l'Académie des Beaux-Arts de Rio Janeiro. Martino avait servi dans la marine italienne, plusieurs années en qualité d'officier. En 1875, il vint en Angleterre où il séjourna jusqu'à sa mort. Parmi ses peintures, on remarque surtout quatre tableaux représentant la "Bataille de Trafalgar".

L'économie française

L'EMISSION DE LA VILLE DE PARIS SOUSCRITE QUATRE-VINGT FOIS.

Paris, 22. — L'émission des obligations de la ville de Paris, pour les 295 millions de francs nécessaires à l'agrandissement du service municipal du gaz, a été soucrite quatre-vingt fois. Le peuple français a ainsi souscrit pour un montant de 16 milliards 400 millions de francs et a, jusqu'à ce jour, déboursé plus de 575 millions de francs.

Chaque souscripteur doit déposer un premier versement de 10 francs par obligation souscrite.

A Paris seulement, l'emprunt a été couvert soixante-dix fois. Pendant toute la journée, les gens font queue aux guichets des banques et des bureaux de souscription.

Les journaux disent que cette grande souscription prouve les extraordinaires ressources financières de la France.

La "Liberté" fait remarquer que, malgré le prix élevé de la vie, le bas de laine national est encore là.

Les obligations, qui ont une valeur au pair de 100 francs, et qui furent émises à 285 francs, ont déjà monté de 4 francs.

Amundsen vers le nord

Montevideo, 22. — Le capitaine Roald Amundsen, le découvreur du Pôle Sud, arrivé ici hier, a annoncé son intention de partir de San Francisco pour le Pôle Nord en mars ou avril 1913.

Il sera accompagné des mêmes hommes qu'il avait à son expédition du Pôle Sud. Le capitaine Amundsen a été reçu cet après-midi, par le Président.

Est paru: "A BOUT PORTANT" de Nap. Tellier

Le vol. franco 27cts

EN VENTE AU DEVOIR

14

LA VIE SPORTIVE

L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA LIGUE DOMINION

Les premières parties régulières du Big Four auront lieu demain après-midi. --- Témecseh vs Canadien et National vs Toronto.

C'est demain qu'aura lieu l'ouverture officielle de la saison du Big Four. Les Indiens de Charlie Querie, champions de 1911, viendront rencontrer les hommes de George Kennedy, au terrain du National.

Le Canadien a eu sa dernière pratique hier soir, à Maisonneuve, et tous ses joueurs sont en excellente forme et attendent les Torontonians de pied ferme.

Chacun sait que M. Kennedy a recruté ses joueurs un peu partout et nous croyons sincèrement que son équipe est de taille à faire mordre la poussière aux redoutables Témecsehs. Jim McIlwaine ne veut rien risquer et alignera ses meilleurs hommes dans la partie d'ouverture qu'il veut à tout prix gagner.

De son côté Charlie Querie ne néglige rien et a déclaré que Tom Gorman, onera contre le Canadien demain. Il est également en négociations avec McIntyre, des Shamrocks, et Querie a confiance que ce joueur donnerait plus de stabilité à sa division d'attaque.

Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats des parties de baseball jouées, hier après-midi dans les séries des ligues Nationale et Américaine :

LIGUE AMERICAINE			
Boston	00311200-9	15	1
Cleveland	00000000-0	6	3
Hall et Nunamaker	Kaler et Eastley		
Chicago	502003100-11	10	1
New-York	000500000-5	11	8
Lange, Walsh et Sullivan	Caldwell, Quinn, Warhop et Sweeney		
St-Louis	002110100-5	9	3
Philadelphia	001103200-8	10	1
Peltz, Hamilton, Baumgartner et Stephens	Coombs et Lapp		
Detroit	001030000-4	5	3
Washington	103001000-5	7	4
Willett et Stange	Groom et Henry		

POSITION DES CLUBS			
	G.	P.	P.C.
Chicago	24	8	250
Boston	19	10	657
Washington	15	14	517
Cleveland	13	14	481
Detroit	12	16	484
Philadelphia	12	14	462
New-York	8	18	398
St-Louis	8	20	286

LIGUE NATIONALE			
A Cincinnati	002002110-6	12	1
Cincinnati	001000000-1	3	1
Batteries	Mathewson et Myers		
Hartley, Benton et McLean	Clark		
Pittsburg	000000000-0	5	6
Boston	000100100-3	6	2
Cannizz et Kelly	Gibson; Dickson et Kling		
A Chicago	003006100-10	12	3
Brooklyn	000302100-6	10	1
Cheney et Needham	Kent, Ringling et Phelps		
A St-Louis	010000000-3	1	0
Philadelphia	010000000-3	1	0
St-Louis	000100010-2	4	4
Brennan et Kliffier	Harmon, Geyer et Wingo		

POSITION DES CLUBS			
	G.	P.	P.C.
New-York	22	6	786
Cincinnati	22	6	710
Chicago	15	14	517
Pittsburg	12	14	462
Philadelphia	11	15	423
St-Louis	13	20	394
Boston	11	19	367
Brooklyn	9	18	333

Avis aux Amateurs de Baseball et de Crosse

Si vous désirez savoir les dates des parties de crosse et de baseball tout ce que vous avez à faire, c'est d'écrire au rédacteur du sport au "Devoir" en incluant un timbre d'un sou ainsi que le coupon ci-dessous et vous recevrez une carte indiquant les dates des parties de baseball du club Montréal, de la Ligue Internationale, à Montréal, et à l'étranger, ainsi que l'échelle des parties de crosse du "Big Four" et de la N. L. U.

Ces cartes sont en carton, avec un encadrement en métal, et peuvent être mises dans une poche de veste. Tous les amateurs voudront s'en procurer une.

Ecrivez dès maintenant car elles sont prêtes pour la livraison.

IMPORTANT

Toute demande devra être accompagnée du coupon ci-dessous avec votre nom et votre adresse.

Coupon

Ce coupon, accompagné d'un timbre d'un sou, donne droit à une carte indiquant les dates des parties de crosse du Big Four et de la N. L. U., ainsi que les parties de baseball du club Montréal de la Ligue Internationale, à Montréal et à l'étranger.

NOM

ADRESSE

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Toronto.
Jersey City à Buffalo.
Baltimore à Rochester.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à New-York.
St-Louis à Philadelphie.
Cleveland à Boston.
Detroit à Washington.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati à Saint-Louis.
Boston à Pittsburg.

Une partie de dix reprises

GRACE A McDERMOTT ET DRAKE, LES PROVIDENCE ONT TRIOMPHÉ DES ROYAUX, HIER APRÈS-MIDI PAR 7-6. PAS DE PARTIE AUJOURD'HUI.

Après avoir eu l'avantage dans les six premières reprises, les Royals ont été défaits hier après-midi par la Providence, par un score de 7 à 6, dans une joute de dix reprises.

Burke avaient tenu les Grays en échec dans les six premières reprises, et rien n'indiquait un tel dénouement. Mais que serait le baseball, sans cette incertitude quant au résultat final ? Le jeu y gagne tout son attrait.

Malheureusement pour nos équipiers le sort ne leur fut pas favorable dans les dix périodes que dura la joute d'hier.

La reprise de malheur commença par un coup simple de Burke et un passe à Remmes. McDermott vint alors au bat et frappa dans la rue St-Catherine. Ce coup de "maitre" ou "de chance" nettoya les buts. Atz prit ensuite "son premier" sur un mauvais lancé de Hartmann. Lathers frappa ensuite un coup simple et avança Atz "au deuxième". Filly Lush remplaça alors Burke par Taylor, mais Dummy ne put arrêter le ralliement des Grays. Les coups simples successifs de Drake et de Gillespie firent entrer Atz et Lathers, et les chances se tournèrent à l'avantage des hommes de Fred Lake.

Le club local égalisa le score à la huitième reprise et les périodes régulières se terminèrent avec les deux clubs à égalité. La période supplémentaire ajouta à la devine du local, quand Drake, des Grays, frappa le deuxième home run de l'après-midi, et battait nos Royals par un score de 7 à 6.

Voici le score détaillé de la partie :

MONTREAL			
	A.B.	R.	H.
Demmitt, L.F.	5	1	5
Yeager, 3b.	4	0	0
Handford, r.f.	5	6	2
Gandil, lb.	4	0	0
Russell, c.f.	3	2	1
Purtell, 2b.	3	2	2
Hartmann, s.s.	3	1	0
Roth, c.	5	0	3
Burke, p.	3	0	0
Taylor, p.	0	0	0
Averette, p.	0	0	0
(a) Irving	1	0	0
(b) Nattress	0	0	0
(c) Angermier	1	0	0
	37	6	9

PROVIDENCE			
	A.B.	R.	H.
McDermott, 3b.	5	1	3
Atz, 2b.	3	1	0
Lathers, lb.	5	1	9
Elston, r.f.	4	9	4
Drake, c.f.	5	1	4
Gillespie, l.f.	4	1	2
Rock, s.s.	4	1	3
Schmidt, c.	5	2	1
Remmes, p.	3	0	0
Bailey, p.	1	0	0
	39	7	13

(a) A frappé pour Taylor à la 5e, (b) a frappé pour Russell à la 10e, (c) a frappé pour Averette à la 13e. Score par reprise : 0100005001-7 10 4. Montréal : 021101000-6 9 3.

SOMMAIRE
Home runs: McDermott, Drake; buts volés: Gandil, Purcell, Lathers; sacrifices: Atz 2, Yeager, Purcell; jeux de ballon: Hartmann à Purcell et Gandil 2, laissés sur les buts: Montréal 8, Providence 8; Buts sur balles: de Burke 5, de Remmes 1, de Bailey 1, retirés au bâton: par Burke 3, par Averette 1, par Remmes 3, par Bailey 4; frappés par le lanceur: Russell, Gandil, Nattress, Tempes 2, 10.

Arbitres: Byron et Millan. Assistance: 600.

AUTRES PARTIES

Première partie : 000002002-4 10 3. Rochester : 0006200010-3 6 2. Jones et Jacklitch: Smith, Frook, Danforth, Dygert et Bergen. Deuxième partie : Rochester : 003000000-3 7 5. Baltimore : 200100110-5 8 1. Holmes, Wilhelm et Blair; Dygert et Payne. Buffalo : 030100001-5 12 3. Corsey City : 040120000-7 14 1. Jameson, Baxter et Schang; Mason Frill, McAlle et Wells. Newark : 200000001-3 9 2. Toronto : 100310000-7 10 1. Batteries: Dent et Smith; Bachman et Fischer. Arbitres: Guthrie et Doyle.

POSITION DES CLUBS			
	E.	P.	P.C.
Rochester	17	10	630
Jersey City	17	10	630
Baltimore	12	12	500
Buffalo	11	11	500
Toronto	11	11	500
Montréal	10	14	417
Providence	9	13	409
Newark	9	13	375

Est paru: "A BOUT PORTANT" de Nap. Tellier

Le vol. franco : 27cts

EN VENTE AU DEVOIR

LES FAVORIS SE SONT BIEN COMPORTÉS, HIER APRÈS-MIDI

Irish Town fut le seul second choix qui se soit classé en tête de son champ. --- Les preneurs ont joué gros jeu sur les favoris

Les preneurs ont joué gros jeu sur les favoris dans les courses d'hier après-midi au Parc Delorimier et leur confiance a été récompensée par des gains car les premiers choix quoiqu'ils jouent à une cote très serrée et malgré les parcours très lourds de la piste se sont bien comportés.

Irish Town fut, à proprement parler, le seul second choix qui se soit classé en tête de son champ, quand il battit le favori Calypso, dans la troisième épreuve.

St. Avano marqua le début heureux des favoris quand il passa premier devant I See It dans la première course. Le vainqueur paierait avec son compagnon d'écurie, Welly Mason, à 1 pour 2 avant le départ, 1 se fit lui-même une lutte contestée pendant la majeure partie du parcours, et ce n'est qu'à la fin de l'épreuve que St. Avano put s'assurer la victoire.

La deuxième course revint à un autre favori bien joué quand Cloak à M. J. C. Wagner distança son champ et gagna facilement par six longueurs. Ala Marchmont, un second choix très bien supporté a défit Song of Rocks pour la deuxième place.

Irish Town, un second choix très bien joué à 7 pour 1 ramena la joie dans le camp des preneurs d'outsiders quand il battit le favori Calypso, à M. Pat Delaney. Ce dernier cheval prit les devants au démarrage mais ne put soutenir son allure. Irish Town s'était bien rapproché de la ligne droite et le battit par une tête sous le fil. Mon ami, qui avait été fortement joué, fut laissé parmi les "quelques ran".

Paul Davis s'adjugea la quatrième course alors que les paris étaient au pair sur ses chances. Chilton Trance, Upright et Velsini triomphèrent dans les trois dernières courses à des prix de favoris.

Courses au galop pour Valleyfield

DES CAPITALISTES DE MONTREAL ONT ACHETÉ LE TERRAIN DE L'EXPOSITION ET DONNERONT DEUX MEETINGS CET ÉTÉ.

Valleyfield, 23. — Valleyfield aura des courses au galop cette saison. Un syndicat de capitalistes de Montréal vient d'acheter le terrain de l'exposition et donnera deux meetings là cet été. Le premier aura lieu du 15 au 22 juin. Des trains spéciaux partant de Montréal, transporteront le public au nouveau champ de courses en 50 minutes. Dernièrement les membres du syndicat ont fait le voyage en 49 minutes. L'on aura près de deux cents chevaux pour le premier meeting. Les courses qui sont maintenant au Parc Delorimier et une foule d'autres prendront part au prochain meeting de Valleyfield. La piste a un demi-mille et se trouve dans un joli endroit.

L'équipe de baseball de l'Université Laval jouera à St-Laurent

Le club de baseball de l'Université Laval, complètement organisé, commencera sa saison régulière en allant rencontrer l'équipe du Collège St-Laurent, dimanche le 2 juin.

Il s'agit de l'arrangement des parties avec les clubs St-Jean, Chambly, Rivière, St-Jérôme, Tremblayville, Shawinigan, Joliette, Drummondville, et tout autre bon club amateurs de la province.

Pour toutes informations s'adresser à M. Laurier, président, 308 St-Hubert.

Est paru: "A BOUT PORTANT" de Nap. Tellier

Le vol. franco : 27cts

EN VENTE AU DEVOIR

Le Viger A. A. A. à la pratique

Le Viger A.A.A., sous la gérance de G. Nolet, aura sa première et grande pratique vendredi après-midi au Parc Lafontaine, alors que G. Nolet alignera son équipe régulière et celle appelée "athlétique".

G. Nolet a fait l'acquisition de trois nouveaux lanceurs qu'il mettra à l'épreuve vendredi, et nul doute qu'avec Bernard dans la boîte, le géant Nolet ne sera pas pris au dépourvu. Il a aussi engagé plusieurs bons joueurs de champ. Le géant Nolet est en pourparlers avec Bernard du Voltigeur, on espère qu'il aura sa signature.

Nul doute qu'avec une grande pratique comme celle de demain, le Viger A.A.A. sera en forme pour son ouverture qui aura lieu le 2 juin 1912.

Les clubs d'en dehors de la ville qui aimeraient à arranger des parties avec le Viger A.A.A. devra bien adresser leurs demandes à G. Nolet, 362 Berri.

Aux amateurs de "Sport"

Adressez-vous à Monsieur A. E. Brégent, le marchand si connu au "Devoir" de "Sport" de la rue St-Catherine Est. A titre gracieux, il vous offrira une jolie petite carte, qui nullement encombrante et bien calme se coulera dans votre gousset et sera toujours heureuse de vous donner avec précision tous les renseignements désirables sur les ligues de la Base-Ball Internationale et de Crosse Dominion et Nationale.

Ce nombre de cartes étant forcément limité, amateurs, adressez-vous sans retard au No 192 St-Catherine Est.

Quelques changements chez les Témecsehs

Quelques changements faits par la direction du club de crosse Témecseh dans l'alignement de son équipe, à propos de quelques modifications qui suivent dans l'ordre de numérotage de ses équipiers :

1. Kinsman; 2. Green; 3. Yaman; 4. Graydon; 5. McKenzie; 6. Rountree; 7. Felker; 8. Gorman; 10. D. Smith; 11. Durkin; 12. W. Hops; 13. Rowley; 14. Collins; 15. Hilt; 16. Querie; 17. Fletcher; 18. Munton; 19. T. Gorman; 20. J. Shea.

Voici les résultats des épreuves :

Première course, bourse \$250, 41-2 furlongs : 1er, St. Avano, Monty, 115, 1 à 2; 2e, I See It, C. Akers, 107, 5 à 1, au pair, 1 à 2; 3e, Don't Forget, Griffin, 110, 10 à 1, 2 à 1; 4e, au pair. Temps : 1 minute. Our Duchess, Casanova, Old Gibraltar, Welly Mason ont aussi couru.

Deuxième course, 250, 5 furlongs : 1er, Cloak, Carroll, 95, 3 à 2; 2e, 1 à 3; 3e, Ala Marchmont, Williams, 102, 3 à 2; 4e, 1 à 2; 5e, Song of Rocks, Dennison, 107, 4 à 1, 2 à 1, 2 à 3. Temps : 1:00 1/5. Judge Snoot, Ductor-Walz, H. M. Sabath, Little Marian, Eveless Doria ont aussi couru.

Troisième course, \$250, 5 furlongs : 1er, Irish Town, Chappell, 99, 7 à 1, 2 à 1, au pair; 2e, Calypso, Gironde, 100, 4 à 1, 2 à 1, 4 à 5; 3e, Elizabeth O. Whitley, 100, 5 à 1, 2 à 1. Temps : 1:00 1/5. Johnny Wise, Rusticana, Henry Crosscadin, Oakley, Mon Ami ont aussi couru.

Quatrième course, 5 furlongs : 1er, Paul Davis, Burns, 111, 2 à 5; 2e, Sir Minemont, Warrington, 111, 3 à 1, 1 à 2; 3e, Nonkcheta, Whitley, 111, 20 à 1, 8 à 1, 4 à 1. Temps : 1:01 2/5. Kironi, Pursane, Pony Girl, Alice Sally Sabage ont aussi couru.

Cinquième course, 61-2 furlongs : 1er, Chilton Trance, Carroll, 107, 2 à 3; 2e, Dely, William, 102, 2 à 1, 2 à 5, 1 à 3; 3e, Mamita, Dennison, 107, 8 à 1, 1 à 1 et 3 à 2. Temps : 1:28 2/5. Jim Ray, Grance Mc., Dipper et Penang ont aussi couru.

Sixième course, 51-2 furlongs : 1er, Upright, C. Akers, 104, 3 à 1; 2e, Fanchette, Dryer, 98, 3 à 1; 3e, May Bride, Hipgrave, 105, 4 à 1, 6 à 5. Temps : 1:15. Temmeraire, Chippewayan et Montclair ont aussi couru. Septième course, 7 furlongs : 1er, Velsini; 2e, Semi-Quaver; 3e, Horetic.

La rencontre de demain soir

M. BOURQUE SERA PROBABLEMENT L'ARBITRE DE LA RENCONTRE SAINT-LOUIS-MONTREAL AU READSCOPE.

Soulement qu'une journée nous sépare de la grande lutte, que désirait le public depuis longtemps.

Armand St-Louis, champion du monde à 115 lbs, rencontrera au Readscope, coin Letourneau et Notre-Dame, Maisonneuve, vendredi soir, fête de la reine, Joe Montferand, lutteur bien connu, à 130 lbs, dans une lutte 2 dans 3 à finir, pour un enjeu de \$300 et un bénéfice dans les recettes. On sait qu'une grande rivalité existe entre les deux hommes et il nous paraît satisfaisant leur haine publiquement vendredi soir. C'est M. Wilfrid Lapointe, le sportsman bien connu de la partie Est, qui a réussi à faire signer le contrat aux deux hommes, les conditions étant que la prise d'ortels est défendue pour la première chute, et permise aux deux dernières et il nous assure aussi, que les règles de la lutte seront observées à la lettre. Il est tout probable que M. Bourque sera arbitre, et aussi Jean-Louis Pineau, sportsman bien connu de l'Ouest canadien, présidera à cette rencontre.

Il y aura aussi deux autres luttes préliminaires qui vaudront la peine d'être vues : la première entre Joe Frisco et Kid Dienne, à 125 livres, 2 dans 3 à finir.

Si l'Italien Frisco bat son adversaire, son défi lancé à Armand St-Louis, il y a quelques temps sera accepté.

La deuxième rencontre mettra aux prises Thomas Baine et John Simard, deux dans trois, limitée à une demi-heure.

Rendez-vous en foule demain soir, au Readscope.

Dans la N. L. U.

TOUJOURS EST PRÊT POUR L'OUVRETTURE QUI AURA LIEU DEMAIN APRÈS-MIDI. --- MONTREAL VS SHAMROCK.

Quoique les arbitres pour la joute de crosse de demain entre les clubs Montréal et Shamrock, au terrain de la M. A. A. A., ne soient pas encore choisis, tout le reste est prêt pour l'ouverture de la saison de la N.L.U.

Les clubs Montréal et Shamrock ont eu une grande pratique, hier soir, sur leur terrain respectif, et en dépit de la pluie, les équipes au complet ont pratiqué durant une heure.

Les joueurs qui s'aligneront contre les Shamrocks demain, ne sont pas encore choisis, mais il est tout probable que le Shamrock alignera les hommes suivants : Buts : Vallières; point, Barry; couvreur, Doran; défenses, Tobin, Allman et Colligan; centre, Imrie; attaques, McCarthy, Angus, "Morgy" Quinn; extérieur, McIntyre; intérieur, Allard.

Chaque club aura 13 hommes sur le terrain demain après-midi, car l'amendement adopté à la réunion annuelle de la ligue, le "Field Captain" sera à son poste pour diriger ses joueurs. Il n'est à peu près certain que Paddy Brennan remplira cette position pour les Irlandais et Ernie Hamilton conduira le jeu pour les joueurs de Westmount.

Le club Montréal a fait parvenir au président Murphy la liste de ses joueurs, qui sont les suivants : A. Ashton, Geo. Finlayson, F. Hogan, J. Layden, T. Neville, J. J. Robinson, C. D. McKerrow, J. Milloy, A. Aspell, A. Fisher, F. Jarrett, M. Layden, J. O'Kane, D. Thompson, R. Finlayson, T. McNamara, J. Walsh, D. Brady, C. Eyon, J. Jarrett, N. Neville, J. Rafferty, A. Hamilton, C. McDonald et C. W. Yeoman.

George Carpentier triomphe de Lewis

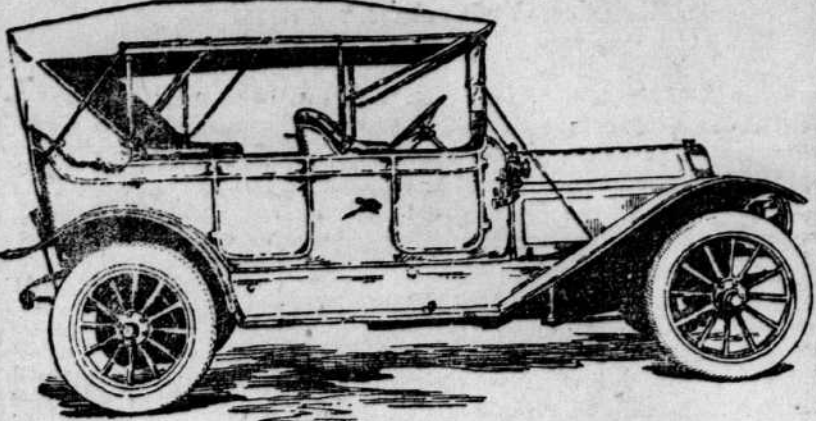
Paris, 22. — George Carpentier, le champion poids-moyen de France et d'Angleterre, a défit l'Américain Willie Lewis aux poings ce soir, dans une bataille qui a duré 20 reprises. La rencontre a eu lieu au Cirque de Paris.

Est paru: "A BOUT PORTANT" de Nap. Tellier

Le vol. franco : 27cts

EN VENTE AU DEVOIR

Pierce-Arrow



PIERCE-ARROW 48 H.P. 6 Cyl., 1912.

Ceux qui aiment les voitures automobiles de haute qualité feraient bien de visiter nos salles d'exhibition et de voir notre splendide série de voitures Pierce-Arrow.

Ces modèles sont trop bien connus pour que la description en soit nécessaire.

Elles sont les premières au monde sous le rapport de l'élégance, du fini et de la durée.

FAITES VENIR UN CATALOGUE

The MOTOR IMPORT Co.

OF CANADA, LIMITED

LES FÊTES DE JEANNE D'ARC A ORLÉANS

Grandiose cérémonie à la Cathédrale. — La procession traditionnelle

Orléans, 8 mai.

Tous les ans, au matin du 8 mai, Orléans se réveille au bruit des décharges d'artillerie commémorant la levée du siège de 1429. Cette année, comme les précédentes, la tradition a été observée, et c'est le canon qui nous a annoncé le début de cette troisième journée de fêtes.

Elle a été favorisée, fort heureusement, par le temps. Sans avoir complètement "le temps de Jeanne d'Arc", c'est-à-dire le soleil et le ciel bleu, qui sont pas sans avoir une grande influence sur la réussite de la fête, nous n'avons pas eu du moins de pluie et, une fois de plus, nous avons constaté l'exactitude de la vieille tradition orléanaise que je rappelle hier, à savoir que la procession fameuse du 8 mai a toujours pu avoir lieu.

La principale cérémonie, le matin du 8 mai, est la messe de la délivrance, à la cathédrale. La basilique de Sainte-Croix avait reçu sa décoration spéciale des fêtes de Jeanne d'Arc. Tout le fond du chœur était tapissé d'immenses draperies écarlates descendant des premières galeries; tout le long de la nef s'élevaient des faisceaux de drapeaux aux couleurs des compagnons de la Pucelle: Dunois, La Hire, Xaintrailles, Gilles de Retz.

La basilique, comme de coutume, est comble. En face de la chaire, ont pris place le maire, M. Giron, et les membres du conseil municipal, ainsi que les invités de la ville. A dix heures, les prêtres, en grand costume épiscopal, viennent, en corps solennel, se ranger dans le chœur, au son d'une marche triomphale. Ce sont M. L. E. les cardinaux Luçon, archevêque de Reims, et Amette, archevêque de Paris; M. S. Fuzet, archevêque de Rouen, Dubois, archevêque de Bourges; Foucault, évêque de Saint-Dié; Dinié, évêque d'Albi; M. L. E. les évêques de Blois, Meaux, Chartres, Evreux, de Nevers; Chollet, de Verdun, et l'abbé, évêque de Moulins. Durant la messe solennelle, la maîtrise, sous la direction de M. l'abbé Laurent, le distingué maître de chapelle de la cathédrale, exécute brillamment quelques morceaux des grands maîtres. L'orchestre, l'harmonie et les chœurs ne comprennent pas moins de quatre cents exécutants.

La messe dite, les évêques viennent prendre place au banc d'œuvre, en face de la chaire, où monte l'évêque de Paris, Mgr Duparc, qui prononcera, cette année, le panegyrique de la héroïne. Le discours du prélat, très étudié, d'une grande perfection de formes et d'une haute valeur morale, a été très goûté par l'assistance.

C'est la vierge, l'épouse du Christ, que Mgr Duparc veut célébrer aujourd'hui en Jeanne d'Arc. Elle est vierge, nous dit-il, par amour pour le Christ, vierge guerrière par amour pour la France du Christ, vierge martyre par ces deux amours inséparablement unis dans son cœur. A ce triple titre nous la proclamons, avec l'Eglise, digne de monter sur nos autels. Ce sera la note spéciale de ce cinquième centenaire de sa naissance de rendre grâce à Dieu parce que, le 6 janvier 1412, la France était agonisante et presque sans chef, il a suscité une Vierge de grand caractère, qui devait la sanctifier en la sauvant.

Ce qui a valu à Jeanne les préférences de Dieu, ce qui lui a donné les aptitudes voulues pour l'œuvre de Dieu, c'est sa virginité. C'est dans sa qualité de vierge que l'énigme essentielle de la vie de Jeanne d'Arc trouve sa solution. C'est répand sa clarté sur toute son œuvre historique. Et d'abord, il explique l'élection de Jeanne. Elle est choisie parce qu'elle est vierge. C'est aussi le motif des apparitions dont elle est favorisée.

Pour la première fois, pour Jeanne d'Arc, Dieu fait de la vierge un chef de guerre. Puisqu'il veut agir par lui-même, c'est par la faiblesse de la vierge.

ESSAYEZ-LES ET JUGEZ

Il y a une différence énorme de qualité entre nos

PÂTES ALIMENTAIRES

de la —

MARQUE

"HIRONDELLE"

et les produits IMPORTÉS fabriqués longtemps à l'avance, dans une cuisine prolongée qui leur enlève une partie de leur valeur.

LES MACARONIS, VERMICELLES, SPAGHETTIS, COQUILLES, PÂTES PÂTES, NOUILLES, AUX ŒUFS, de la Marque "HIRONDELLE" sont positivement supérieurs à tous les autres.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES

La Cie C.H. GATELLI, Limitée

MONTREAL, CANADA

Echos télégraphiques de France

LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Paris, 22. — Une commission extraordinaire vient d'être nommée qui est spécialement chargée de préparer un projet de loi pour la protection de l'enfance.

M. COMBES

Paris, 22. — M. Combes a donné sa démission de président du comité exécutif des partis radical et radical-socialiste.

LE PRIX DU PAIN

Paris, 22. — La hausse du blé persistant, les boulangers menacent d'augmenter le prix du pain et demandent des droits établis sur les blés étrangers.

MORT DE DEUX GÉNÉRAUX

Paris, 22. — On annonce la mort des généraux Dondré et Palau. Tous deux appartenant à l'état-major général de l'armée et étaient en disponibilité depuis 1908.

APOLOGIE DE BONNOT

Paris, 22. — Des poursuites ont été intentées au journal "Libertaire", pour avoir fait l'apologie de Bonnot.

A LA MÉMOIRE DE BERTHEUX

Chaton (Seine-et-Oise), 21. — A l'occasion de l'anniversaire de la mort de l'ancien ministre de la guerre, M. Bertheux, une cérémonie a eu lieu aujourd'hui.

MM. Massé, Boncour, Cruppi et Mossimé, anciens ministres, étaient venus déposer des couronnes sur son tombeau.

PLUIE DILUVIENNE

Sainte-Menehould (Marne), 21. — Un orage très violent s'est abattu sur la ville. La foudre a éclaté sur plusieurs points; les communications téléphoniques ont été interrompues. Les dégâts sont importants.

ON Y PENSE TOUJOURS

Bapaume (Pas-de-Calais), 22. — Les élèves de l'école supérieure de guerre ont visité le terrain où le général Faidherbe livra aux Prussiens la glorieuse bataille des 2 et 3 janvier 1871.

Un écho du désastre

M. SYDNEY BUXTON RÉPOND A CEUX QUI L'ACCUSENT D'ÊTRE RESPONSABLE DU NAUFRAGE DU "TITANIC".

Londres, 22. — M. Sydney Buxton, président du Board of Trade, a été attaqué de nouveau au sujet du désastre du "Titanic". A la Chambre des Communes, hier après-midi, on l'a accusé de tous les crimes. C'est M. Martin Archer-Shee, unioniste de Londres, qui a "ouvert le bal" en proposant que le salaire de M. Buxton soit réduit pour la bonne raison que le ministre a négligé de donner suite aux décisions de son propre comité.

Tous les orateurs ont accusé M. Buxton de négligence et d'incapacité. Lord Chamberlain a dit qu'il était de son devoir de faire des mesures nécessaires pour appliquer les règlements qu'il a recommandés après le désastre du "Titanic".

M. Sydney Buxton a répondu aux attaques dirigées contre lui que le Parlement est tout aussi responsable que le Board of Trade, parce qu'il a négligé de faire le "Titanic", avant la catastrophe, de se munir d'un nombre suffisant de chaînes de sauvetage.

Le créancier bien reçu. — Un simple petit acompte, monsieur le Baron, j'ai une traite à payer.

— Faut-il, monsieur, vous compter sur moi pour payer vos dettes ?

signaler. On sent que les Orléanais se considèrent comme responsables du bon ordre de leurs fêtes et que, si, par hasard, une protestation déclinée se produisait, ils auraient fait de la réprimande.

L'après-midi, sur la place du Martroi, a eu lieu la revue par laquelle on a essayé de remplacer la participation de l'armée à la procession. Elle fut très brillante. Mais ce ne sont pas les fêtes traditionnelles et séculaires de Jeanne d'Arc. Souhaitons, selon le vœu de la plus haute personnalité religieuse du diocèse, que les Orléanais, comme tant d'autres, ne laissent pas s'éteindre une tradition de plus !

LEO ARCHER.

(Le "Gaulois")

Est paru: —

"A BOUT PORTANT"

de Nap. Tellier

Le vol. franco 27cts

EN VENTE AU DEVOIR

Lettre financière

L. G. BEAUBIEN & CIE, BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGEMENT, 104 RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL.

Montréal, 18 mai 1912.

La superbe reprise, signalée ici même ces temps derniers à son début, a été s'accroissant, chaque jour de la huitaine. Jamais encore nous n'avons vu une telle série de séances aussi actives sur un marché en hausse. A ce mouvement énorme toutes les valeurs, bonnes ou médiocres, participent et c'est peut-être là que gît le danger dans la situation présente.

Certaines valeurs sont surfaîtes et celles qui sont les belles histoires que l'on raconte au public, quels que soient les clinquants que l'on fasse miroiter à ses yeux pour l'attirer, elles finiront fatalement par tomber à plat, à leur niveau normal. Le mouvement qui se fait sur ces valeurs, grâce à un savant et constant travail des cours, est considérable. Il est à craindre qu'il prenne avant l'heure de l'effondrement, des proportions susceptibles d'entraîner les autres valeurs de la liste à quelque brusque recul.

Par ailleurs la situation est excellente et toutes les valeurs représentant des entreprises ayant une réelle surface commencent à enregistrer la plus-value que nous avons prévue et signalée il y a longtemps. Cette hausse générale de nos valeurs de premier ordre n'est pas le fait de la spéculation, mais résulte simplement de la prospérité du pays et de l'absorption constante des titres en flottement sur notre place par nos épargnants et par ceux de France qui s'intéressent chaque jour un peu plus à l'essor économique de notre grand et beau pays.

Cette prospérité inouïe que le Canada traverse, des faits nombreux, indiscutables et d'ordres divers, viennent chaque jour nous en fournir la preuve. Ce sont les rapports préliminaires du ministère de l'Agriculture sur la récolte prochaine et sur la surface ensemencée, ce sont aussi les rapports semestriels des banques, l'accroissement énorme des recettes des chemins de fer, dont le matériel malgré les constantes augmentations ne peut suffire au transport du fret. Ce sont enfin les industries dont les moyens de production sont de plus en plus perfectionnés.

On annonce en effet que Carrooy, Callem, Simefont, et leurs comparses de la tragédie de Chantilly, comparaitront en juillet devant la cour d'assises de la Seine.

Entemps, le gouvernement pour suit ses projets de réorganisation de la police.

Aujourd'hui, une importante conférence a eu lieu entre M. Poincaré, président du conseil, M. Briand, ministre de la justice, M. Steeg, ministre de l'intérieur, et M. Lépine, préfet de police.

A cette conférence assistaient M. Henrici, directeur de la société générale, et MM. Fabrè et Lescouvé, procureurs de la république. Les ministres et ces hauts fonctionnaires se sont occupés de la réorganisation et du fonctionnement de la police criminelle en général; mais leur but principal est la recherche de la prévention et la répression des crimes aux procédés nouveaux employés par les criminels.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

Une commission française aux Etats-Unis

DIRIGÉE PAR M. CHARGUERAUD, ELLE VIENT ASSISTER AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA NAVIGATION.

(Service particulier)

Washington, 22. — M. André Charguéraud, inspecteur général des ponts et chaussées, directeur au ministère des travaux publics, se trouve actuellement aux Etats-Unis, où il est venu assister au congrès international de la navigation qui se tiendra à Philadelphie cette semaine.

M. Charguéraud, ainsi que les membres de la commission qui l'accompagnent ont assisté ce soir à un dîner offert par l'Association américaine pour l'amélioration des routes. Lord Montagu, vice-président du congrès international des "Good Roads", l'ambassadeur de France, M. Jusserand, et plusieurs autres étrangers de marque se trouvaient au nombre des invités.

Frédéric VIII

80.000 PERSONNES RENDENT UN DERNIER HOMMAGE AU DEFUNT ROI.

Copenhague, 22. — Pas moins de quatre-vingt mille personnes étaient au jourd'hui à la porte de la chapelle de Christianborg, où sont exposés les restes mortels de Frédéric VIII.

Les princes et les représentants étrangers sont arrivés ici ce soir.

Vers le châtiment

LE JUGEMENT DES BANDITS EN AUTOMOBILE.

(Service particulier)

Paris, 22. — L'heure du châtiment approche pour ceux des bandits en automobile qui sont tombés vivants entre les mains de la police.

On annonce en effet que Carrooy, Callem, Simefont, et leurs comparses de la tragédie de Chantilly, comparaitront en juillet devant la cour d'assises de la Seine.

Entemps, le gouvernement pour suit ses projets de réorganisation de la police.

Aujourd'hui, une importante conférence a eu lieu entre M. Poincaré, président du conseil, M. Briand, ministre de la justice, M. Steeg, ministre de l'intérieur, et M. Lépine, préfet de police.

A cette conférence assistaient M. Henrici, directeur de la société générale, et MM. Fabrè et Lescouvé, procureurs de la république. Les ministres et ces hauts fonctionnaires se sont occupés de la réorganisation et du fonctionnement de la police criminelle en général; mais leur but principal est la recherche de la prévention et la répression des crimes aux procédés nouveaux employés par les criminels.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

C'est au moment où ce mouvement semble avoir pris son plein développement qu'il convient de songer à la réaction nécessaire et prochaine. A ceux qui sont engagés sur des valeurs purement spéculatives nous ne pouvons que conseiller la réalisation rapide, sans tenir compte des valeurs de premier ordre.

On nous rendra cette justice que ce mouvement énorme avait été prévu ici même et que nous en avons signalé l'approche dans chacune de nos études financières.

R&ONAV.CO. FETE VICTORIA

Billets d'aller et retour au prix d'un billet simple.

Bons pour partir les 23 et 24 mai. Limite de retour, 27 mai 1912.

AGREABLES EXCURSIONS D'APRÈS-MIDI

Le jour de la fête Victoria, à 2.30, le vapeur "Berthier" partira du quai Victoria et reviendra à 7.00. Excursion à Boucherville, 35c; Valcartier, 60c; Verchères, 70c. Rafraîchissements à bord aux prix de la ville.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Départ à 7 p. m. Le lundi, mercredi et vendredi, par le nouveau vapeur "Saguenay". Les mardi, jeudi et samedi par le vapeur "Québec".

LIGNE SAGUENAY. — Les vapeurs partent de Québec à 8 h. m. les mardi, mercredi, vendredi, samedi, pour Châteauguay et pour l'intermédiaire.

LIGNE MONTREAL, TORONTO ET HAMILTON. — Via les Mille Îles, et la Baie de Quinte, par Belleville, part chaque vendredi à 7 p. m.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE: 9-11 SQUARE VICTORIA

Le jour de la fête Victoria, à 2.30, le vapeur "Berthier" partira du quai Victoria et reviendra à 7.00. Excursion à Boucherville, 35c; Valcartier, 60c; Verchères, 70c. Rafraîchissements à bord aux prix de la ville.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Départ à 7 p. m. Le lundi, mercredi et vendredi, par le nouveau vapeur "Saguenay". Les mardi, jeudi et samedi par le vapeur "Québec".

LIGNE SAGUENAY. — Les vapeurs partent de Québec à 8 h. m. les mardi, mercredi, vendredi, samedi, pour Châteauguay et pour l'intermédiaire.

LIGNE MONTREAL, TORONTO ET HAMILTON. — Via les Mille Îles, et la Baie de Quinte, par Belleville, part chaque vendredi à 7 p. m.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE: 9-11 SQUARE VICTORIA

Le jour de la fête Victoria, à 2.30, le vapeur "Berthier" partira du quai Victoria et reviendra à 7.00. Excursion à Boucherville, 35c; Valcartier, 60c; Verchères, 70c. Rafraîchissements à bord aux prix de la ville.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Départ à 7 p. m. Le lundi, mercredi et vendredi, par le nouveau vapeur "Saguenay". Les mardi, jeudi et samedi par le vapeur "Québec".

LIGNE SAGUENAY. — Les vapeurs partent de Québec à 8 h. m. les mardi, mercredi, vendredi, samedi, pour Châteauguay et pour l'intermédiaire.

LIGNE MONTREAL, TORONTO ET HAMILTON. — Via les Mille Îles, et la Baie de Quinte, par Belleville, part chaque vendredi à 7 p. m.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE: 9-11 SQUARE VICTORIA

Le jour de la fête Victoria, à 2.30, le vapeur "Berthier" partira du quai Victoria et reviendra à 7.00. Excursion à Boucherville, 35c; Valcartier, 60c; Verchères, 70c. Rafraîchissements à bord aux prix de la ville.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Départ à 7 p. m. Le lundi, mercredi et vendredi, par le nouveau vapeur "Saguenay". Les mardi, jeudi et samedi par le vapeur "Québec".

LIGNE SAGUENAY. — Les vapeurs partent de Québec à 8 h. m. les mardi, mercredi, vendredi, samedi, pour Châteauguay et pour l'intermédiaire.

LIGNE MONTREAL, TORONTO ET HAMILTON. — Via les Mille Îles, et la Baie de Quinte, par Belleville, part chaque vendredi à 7 p. m.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE: 9-11 SQUARE VICTORIA

Le jour de la fête Victoria, à 2.30, le vapeur "Berthier" partira du quai Victoria et reviendra à 7.00. Excursion à Boucherville, 35c; Valcartier, 60c; Verchères, 70c. Rafraîchissements à bord aux prix de la ville.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Départ à 7 p. m. Le lundi, mercredi et vendredi, par le nouveau vapeur "Saguenay". Les mardi, jeudi et samedi par le vapeur "Québec".

LIGNE SAGUENAY. — Les vapeurs partent de Québec à 8 h. m. les mardi, mercredi, vendredi, samedi, pour Châteauguay et pour l'intermédiaire.

LIGNE MONTREAL, TORONTO ET HAMILTON. — Via les Mille Îles, et la Baie de Quinte, par Belleville, part chaque vendredi à

